

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMMED SEDDIK BEN YAHIA - JIJEL
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANCAISE

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Littérature et civilisation

Stylistique et thématique dans *Mes mauvaises*
pensées et Satisfaction de Nina Bouraoui

Présenté par :

DJEGHRI Ines

Sous la direction de :

M. AZIBI Arezki

Membres du jury :

- **Président : M. BAYOU Ahcene**
- **Rapporteur : M. AZIBI Arezki**
- **Examineur : M. RAJAH Abdelouahab**

Année Universitaire : 2021/2022

Remerciement

Je me ferai un agréable devoir de remercier mon encadreur monsieur Azibi Arezki ainsi que tous les enseignants qui m'ont soutenue durant les cinq années d'études.

Dédicace

À ma famille amoureuse.

À Madjed Zeghib et Selma Touhami

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACES

REMERCIEMENTS

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE06

CHAPITRE 1 : ÉLÉMENTS D'INTRODUCTION 10

1 Présentation de l'auteur et du corpus.....11

2 Étude des indices paratextuels.....15

2.1 Approche titrologique16

2.2 La première page de couverture.....18

2.3 La quatrième de couverture.....21

2.4 La dédicace.....22

CHAPITRE 2 ANALYSE STYLISTIQUE24

1. Stylistique en définition.....25

2. Stratégie d'entrées et de sorties27

2.1 Les incipit.....27

2.2 L'entrée dans *Mes mauvaises pensées*27

2.3 Les excipit.....28

2.4 La sortie de *Mes mauvaises pensées*29

2.5 L'entrée de *Satisfaction*30

2.6 La clause de *Satisfaction*31

3. Les figures de style32

3.4 La comparaison33

3.5 La métaphore35

3.5 La personnification38

3.6 L'anaphore40

3.7 La gradation	42
3.8 Hyperbole	43
4. Le jeu du « je ».....	44
4.1 Le « je» du narrateur-auteur.....	45
4.2 Les fausses interrogations.....	46
CHAPITRE 3 ANALYSE THÉMATIQUE	48
1 . Le thème en définition.....	49
2. Les thèmes principaux de « <i>Mes mauvaises pensées</i>.....	50
2.1 Le déracinement.....	50
2.2 Le métissage.....	53
2.3 L'enfance	54
2.4 L'écriture	55
2.5 Le désir	56
3. Les thèmes principaux de « <i>Satisfaction</i> ».....	57
3.1 Désirs éjectés de la norme	57
3.2 Le genre intermédiaire	59
3.3 L'écriture	61
3.4 L'enfance / maternité	63
3.5 La ville d'Alger	64
4. La récurrence des thèmes.....	66
CONCLUSION GENERALE.....	68
LISTE DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	
RÉSUMÉ EN FRANÇAIS	76
RÉSUMÉ EN ARABE	76
RÉSUMÉ EN ANGLAIS	76

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Depuis le jeune âge, Nina Yasmina Bouraoui est attirée par l'écriture et les arts, car c'est en quelque sorte ce qui lui permet de trouver une place dans le monde et de se retrouver également. Aujourd'hui, son œuvre est connue et traduite en plusieurs langues. Nina Bouraoui, avec la parution de « *Mes mauvaises pensées* » en 2005 à l'édition stock, elle obtient le prix Renaudot et la reconnaissance de ses talents littéraires. On lui doit d'ailleurs de nombreux ouvrages comme « *La voyageuse interdite* » qui avait été récompensé par le prix Inter en 1991 et s'ensuit une vingtaine de productions qui ont effleuré le succès, entre autre,

« *Satisfaction* » paru en août 2021.

Nina Bouraoui met à nu et décortique son vécu fait de déchirement et de quête de soi, elle s'impose dans ses romans tout en portant un regard mélancolique sur l'Algérie. Elle arrive à rompre avec les tabous en évoquant les différences de genre et de sexualité ainsi que la situation des femmes dans les pays du Maghreb écrasée par l'autorité prépondérante des hommes et met en lumière toutes les formes de violence que subit les personnes exilées, déracinées et métisses et sans oublier le racisme des algériens envers les français dont elle en a souffert durant la guerre de libération. Un point très important dans les productions Bouraouiennes, ce sont les narratrices majoritairement désignées par le 'JE' qui ressemblent au portrait de l'autrice. Cette dernière, produit à partir de faits réels pour créer une atmosphère intime avec ses lecteurs.

Notre travail de recherche est une étude stylistique et thématique du neuvième roman de Bouraoui « *Mes mauvaises pensées* » et « *Satisfaction* » sa dernière production. Les deux romans gravitent autour de sujets psychologiques intimes. Les deux représentent la quête de soi ainsi que l'étalage des pensées envahissantes.

Dans *Mes mauvaises pensées*, l'autrice nous propose l'histoire d'une jeune femme issue de père algérien et de mère française qui a passé son enfance auprès de sa famille paternelle à Alger et que subitement s'est fait arracher de son pays tant chéri pour aller vivre en France avec sa mère et sa sœur chez ses grands-parents français qu'elle n'apprécie guère. Un déracinement qu'elle n'a su dépasser tout comme son enfance d'ailleurs. Le long du texte,

la narratrice dévoile ses obsessions, ses phobies et c'est la raison qui l'emmène à aller chez la psychiatre, docteur C.

Quant à *Satisfaction*, il relate une histoire qui se déroule à Alger, celle d'une française mariée à un algérien, un couple qui ne s'aime plus comme avant depuis l'arrivée de leur fils Erwan. Madame Akli l'héro de l'histoire, est une femme rongée par la mélancolie et qui se réfugie dans l'écriture et l'alcool. Elle n'est nullement attirée par les femmes, mais son admiration pour Catherine, une expatriée, figure réelle qu'elle peine à accepter. Tout au long du texte, Akli se questionne, décrit ses sentiments, son mal-être de l'Algérie qui l'a rejeté et ne cesse d'exprimer son amour pour son enfant.

Deux romans du même auteur, dans des périodes différentes de sa vie. Au fil des lectures, on en arrive à se poser des questions qui portent sur le dehors et le dedans des textes constituant notre corpus et qui nous motivent pour effectuer cette recherche :

Que signifient les traits subjectifs qui enveloppent le paratexte de « *Mes mauvaises pensées* » ? Pourquoi un titre à connotation péjoratif et une couleur sombre pour la couverture du livre ? De quelle Satisfaction s'agit-il dans son dernier roman ? Pourquoi un tel choix de photo de couverture, et que signifie-t-elle ?

Depuis la parution de « *Mes mauvaises pensées* » en 2005, il s'est passé plus de quinze années après la sortie du dernier roman de Bouraoui, par conséquent, l'écriture de l'auteur a-t-elle changé ?

Dans sa dernière production « Satisfaction », l'auteur s'est-elle éloignée de ses thèmes de prédilections ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes : Le style d'écriture de Nina Bouraoui n'a pas réellement changé, mis à part une utilisation excessive des figures de style. Cependant, dans le dernier roman, les thèmes chers au cœur de l'auteur refont surface, mais éclairés autrement.

Quant aux questions concernant le paratexte, restent en suspens, et nous essayerons d'y répondre dans notre présent travail.

La démarche de notre travail de recherche se divise en trois longs chapitres. Dans le premier, nous nous focaliserons sur la présentation de l'auteur et du corpus, puis nous analyserons les indices paratextuels des romans. Dans le second chapitre, nous nous consacrerons à l'analyse stylistique en nous basant sur l'étude des incipit et excipit, des figures de style ainsi que sur l'analyse du jeu du « je » dans les deux textes. Le troisième et dernier chapitre met l'accent sur l'analyse thématique en se basant sur les thèmes principaux dans les deux romans et nous focalisons notre intérêt également à la récurrence de certains thèmes.

Chapitre 1

Éléments d'introduction

1. Présentation de l'auteur et du corpus

1.1 Aperçu biographique de Nina Bouraoui

Nina Bouraoui est née à Renne en 1967 de père algérien et de mère française . Elle a passé quatorze années près de sa famille paternelle à Alger et aux alentours du Tassili et le Hoggar tout en côtoyant exclusivement les familles françaises , un choix des parents .

Jeune , l'auteure développe un penchant pour l'univers des garçons et adopte un style masculin tout en délaissant le monde des fées . Consciente de sa différence, elle se met à écrire et à dessiner en s'isolant dans sa chambre.

Durant un été des années quatre-vingts, elle part en vacances annuelle avec sa famille en France, dès lors, le retour s'avère incertain et s'installent à Zurich. Une période difficile pour l'enfant qui n'a su faire d'adieux et qui est emmenée à s'adapter à un tout autre environnement.

Bouraoui est une des voix fortes de la littérature, auteur d'un bon nombre de romans qui sont en grande partie autobiographiques. Ses productions ont un style particulier, reflétant son parcours fait de déchirement et de quête identitaire. Entre deux pays et homosexuelle, dans ses écrits , l'écrivaine nous traduit une trajectoire parsemée de violences .

À l'âge de trente-quatre ans , l'auteur publie son premier roman « La voyageuse interdite » relatant la situation des femmes vivant au cœur des sociétés réservés aux hommes et s'ensuit la publication du second roman « Le bal des murènes » en 1992 qui dépeint un lourd secret de famille , un texte si violent que l'auteure même peine à relire .

Vingt ans plus tard Nina Bouraoui publie sa dernière œuvre « Satisfaction » par laquelle elle continue de tracer le chaos, et cette fois-ci, non pas celui du passé, mais du présent .

1.2 Bibliographie de Nina Bouraoui

- La Voyeuse interdite, Gallimard, 1991
- Le Bal des murènes, Fayard, 1992
- Poing mort, Gallimard, 1996
- L'Âge blessé, Fayard, 1998
- Le Jour du séisme, Stock, 1999
- Garçon manqué, Stock, 2000.
- La Vie heureuse, Stock, 2002
- Poupée Bella, Stock, 2004
- Mes mauvaises pensées, Stock, 2005
- Avant les hommes, Stock, 2007
- Appelez-moi par mon prénom, Stock, 2008
- Nos baisers sont des adieux, Stock, 2010
- Sauvage, Stock, 2011
- Standard, Flammarion, 2014
- Beaux rivages, JC Lattès, 2016
- Tous les hommes désirent naturellement savoir, JC Lattès, 2018
- Otages, JC Lattès, 2020 Prix Anaïs Nin 2020
- Satisfaction, JC Lattès, 2021

1.3 Résumé de Satisfaction

Satisfaction, se sont les sept carnets de Michèle Akli , par ennui elle va commencer à écrire tous les jours ses fantasmes , ses obsessions et sa solitude . Quelque part dans le jardin de sa maison d'Hydra , un verre de vin à la main .

Mère , épouse , française , à Alger des années soixante seize , étrangère à ce pays , en exil de soi , hantée par ses défaites , Michèle Akli interroge son avenir , la famille , sa relation à l'Algérie , ses désirs aux féminins et parfois leurs absences .

C'est l'histoire d'une femme qui porte à son fils un amour fou au point de s'inquiéter lorsque ce fils lui présente un ami , le garçon né fille , l'androgynisme au prénom masculin , qui s'assume et qui le montre fièrement . En tant que mère , elle est jalouse , on lui vole son enfant .

Dans ces carnets va surgir un personnage très important , Catherine Bousbaa et Akli va soudainement se prendre d'amour , d'un amour malsain , une obsession absolue pour une femme qui est totalement son opposé , c'est une femme française qui a des amants , qui est belle , sensuelle et Michèle Akli va tout d'un coup reconnaître chez cette femme tout ce qu'il lui manque , une dimension charnelle .

Satisfaction n'est pas seulement le récit d'une solitude , c'est le récit d'un amour domestique qui s'éteint mais aussi le récit de son alcoolisme . Le livre est parsemé de bons vins , de rôtit , de tarte , madame Akli cuisine pour celui qu'elle aime , avant tout Erwan son fils et y transmet dans ses plats se décharge de ses névroses et de sa cruauté .

Au fil des pages , la tension monte , étouffante par un top plein d'images , jusqu'à se mettre en marche la bande des rolling stones *Satisfaction* , I can't get no satisfaction, ¹à ce moment , explose la terrible vengeance de Michèle Akli , comme la veut le plus souvent de son impuissance et de son renoncement à son désir de femme et à ce pays l'Algérie .

1 [https://fr.wikipedia.org/wiki/\(I_Can%27t_Get_No\)_Satisfaction](https://fr.wikipedia.org/wiki/(I_Can%27t_Get_No)_Satisfaction)

1.4 Résumé de *Mes mauvaises pensées*

Le neuvième roman de Nina Bouraoui, c'est celui des déclarations d'amour pour la mère française et le père algérien, pour l'amie mais aussi pour le pays natal, l'Algérie. C'est un livre qui évoque beaucoup d'émotion, beaucoup de souvenir, d'élément de compréhension et de construction de soi et bien évidemment celui de la recherche de l'identité.

Mes mauvaises pensées est un travail psychanalytique qui parvient à rendre avec une intensité quelque chose de totalement impalpable, qui est le mécanisme de l'inconscient, le mécanisme des associations d'idées.

C'est l'histoire d'une femme qui a l'air bien s'auto rapport et qui se retrouve sur le divan d'un psychanalyste, lui confiant un passé qui semble inépuisable en matière de souvenirs troublés et dérangés par les mauvaises pensées. Les peurs, de l'utilisation des couteaux, des accidents de noyade, de ne pouvoir écrire, que cette échappatoire s'évade la laissant démunie. Toutefois, la présence de son amante, une relation symbiotique, l'assistance du docteur C, un éditeur bienveillant, la petite famille amoureuse.

Souffrante d'insuffisance respiratoire, la mère de la narratrice décide de quitter le Sahara algérien pour rejoindre sa ville natale Rennes. Ainsi, brusquement arrachée de sa terre d'origine, la jeune femme expérimente pour la première fois ce qu'est le déracinement, engendrant par ceci, des troubles qu'elle essaie de résoudre, par l'écriture et en allant chez le docteur C une fois par semaine.

2 . Étude des indices paratextuels

Le texte, dans son intégralité, ne peut être exposé aux lecteurs qu'après avoir été enveloppé d'éléments indispensables, car jamais l'un pourrait avoir une existence sans l'autre et qui de par leurs fonctions informative, explicative et incitative le rende unique en son genre. Toutefois, désignés « paratextuels », une notion introduite dans « Introduction à l'Architexte »², Seuil 1979 pour une première fois par G Genette qui déclare :

« Je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre mode de transcendance, qui est la présence, fort active autour du texte, de cet ensemble, certes hétérogène de seuil et de sens que j'appelle le paratexte : titre, sous-titre, préface , notes, prières d'insérer, et bien d'autres entours moins visibles mais non moins efficaces, qui sont, pour le dire trop vite, le versant éditorial et pragmatique de l'œuvre littéraire et le lieu privilégié de son rapport au public et par lui au monde »³

Dès lors , Bouraoui se contente du peu essentiel à indiquer dans le paratexte, que nous analyserons tout en expliquant leurs fonctions.

2.1 Définition et fonction des titres

Par l'importance que détient le titre dans le paratexte , celui-ci en fait l'objet d'étude de la titrologie qui s'avère influente et importante dans l'approche des œuvres littéraires et que C . Duchet le définit comme :

« un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littéarité et socialité : il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman. »⁴

² <https://fr.wiktionary.org/wiki/architexte>

³ Genette, G. cité par Achour, C. et Bekkat, A. in Clefs pour la lecture des récits convergences critiques, II édition du Tell, 2002, p.70.

⁴ Cité par C. Achour et S. Rezzoug, op. cit. p. 28

Et pour l'élaboration d'un titre , éditeur et auteur coopèrent afin d'en tirer la meilleure version de telle qui puisse inclure toutes les fonctions requises , que Roland Barthes cite

: « une fonction « apéritive » : le titre doit appâter, éveiller l'intérêt - une fonction abrégative : le titre doit résumer, annoncer le contenu sans le dévoiler totalement - une fonction distinctive : le titre singularise le texte qu'il annonce, le distingue de la série générique des autres ouvrages dans laquelle il s'inscrit. »⁵

2.2 Approche titrologique

2.2.1 Satisfaction

La plus récente production de Nina Bouraoui est apparue en 2021 qu'à comme intitulé « *Satisfaction* » , nom féminin et synonyme de assouvissement , bonheur , suffisance et contentement .Le dictionnaire Le Robert pour sa part nous propose les définitions suivantes :

- Acte par lequel on accorde à quelqu'un ce qu'il demande (avoir , obtenir satisfaction)
- Action de satisfaire (un besoin , un désir)

Ce titre est dégarni de tout déterminant ou adjectif, ce qui, a ce stade même emmène le lecteur à se poser un bon nombre de questions , par exemple : Quel genre de satisfaction ? , Qui est satisfait ? Comment il /elle est satisfait(e) ?

Pour connaître les raisons qu'ont emmenées Nina Bouraoui à formuler l'intitulé de la sorte, nous analyserons l'enchaînement qui s'y réfère dans le texte .

Madame Akli la narratrice nous dévoile sa frustration , celle de ne pas vivre ses désirs et de ne faire que les occupés et les raconter , citant :

« Je passe plus de temps à imaginer une vie au lieu de vivre la mienne » ,⁶

⁵ Léo H. Hoek. La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle. Paris, Mouton, 1981. Cité par J-P Goldenstein in Entrées en littérature, Paris Hachette, 1990, p.68

⁶ Nina Bouraoui , *Satisfaction* , Jean-Claude Lattès, chapitre 2 /P6

« Mes désirs se sont dissipés dans le tourbillon des habitudes et des espoirs déçus , tourbillon de pollen , de cendre et de poussière . J’ai perdu » ⁷

Ou alors un peu plus loin :

« Les désires superposés tel un mille-feuille, deux couples se forment dans mes pensées, Erwan et Bruce , Catherine et moi . Le vin me rend folle » .⁸

Alors n’est-il pas plus cohérent que ce roman soit intitulé (Insatisfactions), tant que le texte dévoile d’interminables insatisfactions de madame Akli ?

Plus loin , la narratrice semble préparer une vengeance lors d’une fête qui a été accompagné par la chanson ‘Satisfaction des Rolling Stones’ ⁹,

« J’imagine un trou béant a la place de mon corps . La musique , I can’t get no satisfaction J’en ris , ma vengeance se trame ainsi , par pensées empoisonnées »¹⁰

Le choix du titre a donc été conçu à partir du thème qui amplifie le texte, (les insatisfactions) , et la musique de fond Satisfaction. un choix méticuleux suscitant ambigüité et curiosité au premier contact, qui dès lors joue un rôle très important dans la diffusion du livre .

2.2.2 Mes mauvaises pensées

Le présent intitulé se compose d’un déterminant possessif (Mes) , d’un adjectif (Mauvaises) et d’un nom (Pensées) aux pluriels , ce qui nous permet de déduire que le texte portera des confessions a connotation péjorative, propre au personnage narrateur Les pensées renvoient aux représentations d’idées ou de sentiments dans la conscience d’une personne , mais dans le cas du présent titre que nous analysons, les pensées sont définies, catégorisées en tant que « mauvaises » , symbole d’une imagination fertile et qui parfois surgissent en réaction a des signaux enfouis dans l’inconscient , auquel la narratrice se réfère pour relater ses troubles .

⁷ Ibid chapitre 4 /P21

⁸ Ibid chapitre 3 /P6

⁹ [https://fr.wikipedia.org/wiki/\(I_Can%27t_Get_No\)_Satisfaction](https://fr.wikipedia.org/wiki/(I_Can%27t_Get_No)_Satisfaction)

¹⁰ Op cit chapitre 7/P8

L'un des thèmes du roman concerne justement les pensées au divers caractères qu'elles puissent épouser et de leurs répercussions sur la vie de la narratrice , comme par exemple les pensées de crimes qu'elle a peur de commettre , et ceci met en évidence le rapport que l'on retrouve dans la première page du texte : « Les mauvaises pensées se fixent aux corps des gens que j'aime, ou aux corps des gens que je désire » ¹¹

Ce titre est fortement connoté et détient beaucoup de significations, nous communiquant par ceci que le texte sera parsemé de contusions psychiques .

3. La première page de couverture

La première page de couverture est le premier pacte du lecteur avec le livre , un élément indispensable qui « fournit le mode d'emploi du livre » (G. Genette) et suscite :

« la curiosité. Grâce aux informations qu'on y trouve, le lecteur va pouvoir commencer à imaginer l'histoire du livre et formuler des hypothèses. Cette anticipation va alors l'inciter à commencer la lecture pour vérifier si les hypothèses qu'il s'est imaginées à partir de la première de couverture sont exactes. C'est pourquoi on pourra dire que la première de couverture représente en quelque sorte la » carte d'identité » d'un ouvrage. »¹²

3.1 De *Mes mauvaises pensées*

Les éléments présents dans la première page de couverture de ce roman se limitent, au nom de l'auteur « Nina Bouraoui » , au titre « *Mes mauvaises pensées* » , et le nom de la maison d'édition « Stock » , mentionnés sur un fond très sombre .

Dans un premier contact avec le roman « *Mes mauvaises pensées* » , l'aspect visuel dégarni retient notre attention .

La première page de ce roman manque de 'représentation imagée ' , qui traditionnellement ait pour fonction de provoquer une émotion ,

« un espace de rencontres tout à la fois sensible et incertain, un espace propice à l'interpellation et à l'interprétation. Ce face-à-face entre le texte et l'image incite le

¹¹ Nina Bouraoui , *Mes mauvaises pensées* , p9

¹² <https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture/>

lecteur à adopter une posture active, à les faire jouer l'un par rapport à l'autre, selon une relation d'autant plus étroite qu'elle est en partie non verbale. Cette part échappe à l'emprise du langage et elle laisse place aux impressions, à ce qui ressortit à l'inexprimable.»¹³

Toutefois, on déduit une certaine cohérence entre la connotation que détient le titre et le choix de la couleur sombre de cette première page de garde . Ceci reflète la mortification qui s'étend dans les deux-cent-quatre-vingts pages du roman.

3.2 De *Satisfaction*

« La couverture est aussi cet écran très surveillé où se déploie le titre »¹⁴ . La première page de couverture de cette dernière production Bouraouienne est conçu à partir d'éléments symboliques très signifiants .

La première partie , celle d'en haut , comporte le nom de l'auteur « Nina Bouraoui » , le titre « Satisfaction » , la mention « Roman » , ainsi que le nom de la maison d'édition « Jean-Claude Lattès » .

Dans la deuxième partie , au-dessous des éléments précédemment cités , se trouve une photo, celle d'une femme aux cheveux longs s'appêtant à prendre un cliché à l'aide d'un « Polaroid » , et en fond , un ciel bleu très peu nuageux .

Que signifie cette photo ? Pourquoi celle d'une inconnue et non pas celle de l'auteur comme elle nous l'a habitué avec ses précédentes productions ? Pourquoi un ciel bleu peu nuageux et non pas autre chose ?

Ce choix ne peut être anodin, derrière, se cache une pertinente interprétation en relation avec le récit , et en analyse de ce qui s'y réfèrent dans le texte , nous répondrons aux questionnements précédemment émis .

Au fil du texte , le polaroid est cité à maintes reprises , entre autre , dans la première phrase du texte, nous avons « L'air est si chaud , comme épais ,qu'il semble apparaitre sur les

¹³ <https://books.openedition.org/pur/30920?lang=fr>

¹⁴ - RICARDEAU Jean, *La Prose de Constantinople*, Paris, Minuit, 1972, p. 21, in Maribel Pinalver Vicea, *Le titre est-il un désignateur rigide ?*, Université de Alicante, p. 252, in <https://www.google.com/search?client=opera&q=le+titre+est+il+un+désignateur+rigide&sourceid=opera&ie=UTF-8&oe=UTF-8>

images de mon polaroïd »¹⁵, dans le deuxième chapitre : « l'image polaroïd se développerait au-dessus de nous »¹⁶, dans le troisième chapitre : « sur l'image du polaroïd , Bruce occupe toute la dimension du cliché »¹⁷, dans le quatrième chapitre : « si je prenais en photographie , l'image polaroid révélerait le béton du bâtiment , le vernis rouge de Catherine »¹⁸ , dans le cinquième chapitre « Le polaroïd poursuivra sa transformation , floutant les contours de sa silhouette »¹⁹ dans le sixième chapitre : « Je me prends en photographie dans le miroir , sur l'image l'appareil polaroïd est une arme braquée »²⁰ ainsi que dans le dernier également on y trouve « je ne me baignerai pas , je les regarderai , les prendrai en photographie , avec mon polaroïd , ils seront gênés »²¹ .

Donc , le choix de la photo de couverture a été conçu à partir de l'activité photographique que détient le personnage narrateur qui est l'héro de l'histoire , Michèle Akli .

La volonté de faire apparaître un bout de ciel nuageux derrière la femme avec le polaroïd est également justifié dans le récit et les extraits suivants en témoignent ;

« Son visage vers le ciel qui la juge , je la prends en photographie , un halo bleu encercle sa silhouette en contre jour »²² Ou encore « Le ciel est quadrillé de bandes blanches , les nuages fond des figures géométriques »²³ Aussi , « je ne regarde plus le ciel , c'est le ciel qui me regarde »²⁴

Cela dit , Akli l'héro a non seulement envahit l'intérieur du texte , mais également son extérieur , un choix méticuleux de la part de l'auteur , qui peut-être a voulu s'éloigner de sa personne dans ce présent travail .

¹⁵ Nina Bouraoui , satisfaction , paris Jean-Claude Lattès , 2021 , chapitre 1 / P1

¹⁶ Ibid , chapitre 2 / P19

¹⁷ Ibid , chapitre 3 / P17

¹⁸ Nina Bouraoui , Satisfaction , chapitre 4 / P5

¹⁹ Ibid chapitre 5/ P2

²⁰ Ibid chapitre 6 / P10

²¹ Ibid chapitre 7/ P 10

²² Ibid chapitre 7 / P25

²³ Ibid , chapitre 2 / P17

4. La quatrième de couverture

La quatrième de couverture « a pour but d'appâter le lecteur et lui donner envie de lire le livre, et donc de l'acheter, d'où une utilisation assez systématique d'un vocabulaire élogieux »²⁵.

4.1 De *Mes mauvaises pensées*

La présente quatrième de couverture, inclut les précédentes informations citées dans la première de couverture, et bien évidemment, le nom de l'auteur omniprésent, sa biographie et quelques débits résumant le récit en « accompagnement », suscitant une curiosité chez le lecteur, celle de vouloir connaître davantage l'autrice et son histoire, ou bien celle du narrateur ;

«Pendant trois ans, je me suis rendue une fois par semaine chez le docteur C. À chaque séance, j'avais l'impression de lui donner un livre, il s'agissait toujours de liens, de séparations, de rencontres, à chaque séance, je construisais et déconstruisais un édifice amoureux. *Mes mauvaises pensées* est le récit de cette confession, j'ai voulu raconter le métier de vivre et le métier d'aimer. Ce n'est pas le récit d'une thérapie, ce n'est pas une légende, c'est un roman parce que c'est une histoire rapportée ; c'est l'histoire de ma famille, de l'Amie, de la Chanteuse, d'Hervé Guibert, c'est l'histoire de mes deux pays. Je n'ai jamais quitté l'Algérie, on m'a enlevée à l'Algérie, je n'ai jamais fait mes adieux, j'ai appris à devenir en France et je crois que je suis née deux fois. *Mes mauvaises pensées* est aussi mon retour vers le pays où j'ai laissé quelque chose qui n'a jamais cessé de grandir dans mon dos, et qui n'a jamais cessé de m'effrayer »²⁶

4.2 De *Satisfaction*

Dans la quatrième page de couverture du roman *Satisfaction* nous trouvons un fragment rédigé par l'autrice, incluant les grandes lignes du texte ;

²⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Quatri%C3%A8me_de_couverture

²⁶ Nina Bouraoui, *Mes mauvaises pensées*, la quatrième de couverture

« Je pense souvent à ce qu'il restera, à ce qu'Erwan gardera de moi, de son enfance, j'aimerais saisir, révéler ses sensations sur la pellicule photographique, graver nos instants, craignant que l'amour ne disparaisse avec les souvenirs, graver l'odeur du jasmin quand nous nous approchons de notre maison, odeur de la stabilité du lieu intérieur malgré les désordres de mon cœur, contre la violence extérieure, réelle ou imaginaire, de la mer, des hommes. »²⁷

5 . La dédicace de « *Mes mauvaises pensées* »

La dédicace est non seulement un hommage que l'auteur fait à des personnes en particulier , qui traditionnellement sont appelées « dédicataires »²⁸ , mais qui s'adresse également aux lecteurs étant donné qu'elle a été divulguée :

« donner à voir des éléments propres à la subjectivité de l'auteur, comme si ce dernier utilisait les marges du roman pour faire retour sur lui et rappeler, sans cesse, les raisons pour lesquelles il écrit (...) , (elle) vise toujours au moins deux destinataires : le dédicataire, bien sûr, mais aussi le lecteur puisqu'il s'agit d'un acte public dont le lecteur est en quelque sorte pris à témoin »²⁹

Parmi les traits subjectifs présents dans le hors-texte de « *Mes mauvaises pensée* »³⁰ on trouve cette dédicace : « À l'Amie.

À François.

À Muriel.

Au docteur C.

À ma famille amoureuse.

À la mémoire d'Alain Ferrier »³¹

²⁷ Nina Bouraoui , Satisfaction , la quatrième de couverture

²⁸ Dictionnaire Le Robert

²⁹ Jeanne Fouet, Aspects du paratexte dans l'oeuvre de Driss Chraïbi. Université de Besançon. Doctorat. 1997, p. 102

³⁰ Nina Bouraoui , Mes mauvaises pensées , stock , 2005

Dans la page quatre-vingt-deux, la narratrice a déclaré : « j'écris pour ceux que j'ai aimés, j'ai une dette à régler »³² par lequel on peut facilement déduire que «c'est l'hommage ou le remerciement au sens du paiement d'une dette »³³ .

Les dédicataires mentionnées sont des personnages du roman ,et dans l'extrait suivant, c'est le père de la narratrice qui questionne :

« Pourquoi l'Amie n'est pas là ? Elle déjeune avec sa maman. Je peux te poser une question ? Oui. Tu parles de moi au docteur C. ? À ton avis ? Je ne sais pas. J'espère que tu dis du bien, c'est tout»³⁴

Toutefois, nous n'en trouvons aucune trace qui réfère aux dédicataires : Muriel et François.

³¹ Nina Bouraoui , Mes mauvaises pensées , Dédicace

³² Op Cit p. 82.

³³ https://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.veres_d&part=156497

³⁴ Op cit p 227

Chapitre 2

Analyse stylistique

1. Stylistique en définition

La stylistique est une discipline qui s'est développée au 19^{ème} siècle par Charles De Bally et son ouvrage « Le traité de la stylistique française »³⁵ tout en s'inclinant sur « Les faits d'expression du langage organisé au point de vue de leur contenu affectif, c'est-à-dire l'expression des faits de la sensibilité par le langage et l'action des faits de langage sur la sensibilité »³⁶ ceci dit « L'expression de la pensée et des sentiments »³⁷ par le biais de la « Parole » et Bally résume l'essence de sa discipline en déclarant ce qui suit :

« En somme, je reste fidèle à la distinction saussurienne entre la langue et la parole, mais j'annexe au domaine de la langue une province qu'on a beaucoup de peine à lui attribuer : la langue parlée envisagée dans son contenu affectif et subjectif. Elle réclame une étude spéciale : c'est cette étude que j'appelle la stylistique³⁸ »

La stylistique est « L'héritière la plus directe de la rhétorique », et en tant qu'art du discours, elle disposait déjà d'un appareil d'analyse propre au langage et aux variations qui en génèrent : des « figures » bien particulièrement, dont lesquelles la stylistique et la linguistique en puisent, mais différemment. Dès lors son apparition dans le monde des lettres, la stylistique s'est intéressée, de manière exclusive, à la langue, et ce n'est qu'après les années 50 qu'elle a été appliquée sur les œuvres littéraires. George Mouliné³⁹ affirme que la stylistique ne se restreint pas aux études linguistiques, mais qu'elle inclue également les études littéraires.

La stylistique littéraire, pour sa part, étudie les particularités du style de l'auteur. Toutefois, toute discipline requiert une démarche scientifique avec des outils d'investigation et Dehennin Elsa les cite dans La stylistique littéraire en marche :

³⁵ Du Bally Charles, Traité de la stylistique française, Klincksieck, 1990 (3^{ème} ed.1951), Paris.

³⁶ Todorov, Tzvetan, Ducrot, 1972, Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage .Seuil. Paris, p,181.

³⁷ Du Bally Charles, 1990, le traité de la stylistique française, Klincksieck (3^{ème} ed,1951), Paris.

³⁸ GABRIEL BERGOUNIOUX, LA STYLISTIQUE : BALLY AUTEUR DU COURS DE LINGUISTIQUE GENERALE ,ANNEE 2007 ,p65

³⁹ Georges Moline, 202, la stylistique, in Dictionnaire du littéraire, PUF, Paris.p,571-572.

« Une telle analyse structurale de l'œuvre littéraire est bien intégrale : elle envisage l'œuvre comme une structure autonome et homogène ; mais l'on ne saurait la mener à bien selon une méthode déterminée d'application universelle, comme le réclament inconsidérément certains linguistes , (..) selon des modalités particulières, on aura à envisager la forme de l'expression (les procédés de style) et la forme du contenu (la vision créatrice du monde résultant d'une imagination matérielle ou formelle), la substance du contenu (le thème vital) et la substance de l'expression (le style et non la langue) »⁴⁰

La démarche qui vise à produire du propos est à ce stade même , en relation avec ce qu'on décrirait comme manière de dire (le style) . Dans le cas contraire ou le propos soit dénué de toute esthétique et d'enchaînement mesuré , il ne peut que appauvrir le message que vise l'acte d'énonciation , Buffon en déclare à ce sujet :

« le dessein de l'auteur demeure obscur ; il ne peut faire impression sur l'esprit du lecteur, il ne peut même se faire sentir que par la continuité du fil, par la dépendance harmonique des idées, par un développement successif, une gradation soutenue, un mouvement uniforme que toute interruption détruit ou fait languir. Pourquoi les ouvrages de la nature sont-ils si parfaits ? C'est que chaque ouvrage est un tout ⁴¹ »

Et par son expression la plus usée dans les articles traitant la stylistique « Le style est l'homme lui-même. »⁴² , toutefois Moliné considère le style en tant que « recherche du caractère significatif d'une pratique littéraire, cette manière littéraire singulière, c'est évidemment un style »⁴³ et selon Spitzer, le style est « la mise en œuvre méthodique des éléments fournis par la langue »⁴⁴ .

40 ELSA DEHENNIN LA STYLISTIQUE LITTÉRAIRE EN MARCHE , ANNEE 1964 , P904

41 ŒUVRES COMPLETES DE BUFFON , P601

42 Compagnon. Antoine, 1998, op.cit. p.197

43 Moliné, G, 1994, Problématique de la répétition, Langue française n°1, p.102-111.

44 Léo Spitzer, 1948, cité par Lexikon der romanischen Linguistik, Band V, 1 p.158

En effet, l'objectif de la stylistique dite moderne est d'étudier le style des textes littéraire , une production purement individuelle de son énonciateur , Antoine, en dit de la stylistique qu'elle « s'attache à l'étude d'un fait ou d'une œuvre de style en décelant et analysant tout ce qui sépare et isole son objet, c'est-dire les caractères irréductibles au fond de cette œuvre unique et incomparable à toute autre »⁴⁵

2 . Stratégie d'entrées et de sorties

Suite à l'analyse des composants périphériques de notre corpus , nous y voila confronter aux textes en tant que tels que nous explorerons en commençant par les incipit , ou s'y produit l'émanation de la voix narrative

2.1 Les incipit

Le mot incipit signifie en latin 'il commence'⁴⁶. « Egalement appelé phrase seuil qui désignait la première phrase d'un roman , mais d'une manière plus longue il correspond aujourd'hui a son début qui peut aller jusqu'à plusieurs pages »⁴⁷, par lesquels on découvre le point adopté par l'auteur pour raconter l'histoire ainsi que les choix stylistiques mis en œuvre .

2.2 L'entrée de *Mes mauvaises pensées*

Avant d'entamer l'analyse de l'incipit , nous devons d'abord le délimiter . Une première méthode qui consiste à repérer « 'un entre-deux', pouvant être matérialisé par un simple procédés typographique (un point, un blanc) » ou par « le passage d'une narration à une description et vice versa »⁴⁸ ne pourra s'appliquer sur ce texte , compte tenu des blancs inexistant , celui-ci est constitué d'un seul et unique paragraphe qui se lit en un trait .

Cela dit, nous nous appuierons sur « le passage d'une description à une narration »⁴⁹ :

« Je viens vous voir parce que j'ai des mauvaises pensées. Mon âme

⁴⁵ Milly, Jean, 1992, Poétique des textes , Nathan, p.294.

⁴⁶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Incipit>

⁴⁷ *ibid*

⁴⁸ <http://bib.univ-ueb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/2846/1/Le%20rapport%20Identit%C3%A9-Espace%20dans%20Mes%20Mauvaises%20Pens%C3%A9es%20de%20Nin.pdf>

⁴⁹ *Ibid*.

se dévore, je suis assiégée. Je porte quelqu'un à l'intérieur de ma tête,
quelqu'un qui n'est plus moi ou qui serait un moi que j'aurais
longtemps tenu, longtemps étouffé »⁵⁰

Ces lignes constituant le début du texte , font l'objet d'une continuité par rapport à la phrase du titre « une expansion du titre crée ainsi un effet d'écho avec le paratexte. »⁵¹ .

L'entrée du texte met en place une protagoniste désignée (JE) prenant en charge la narration , et débute ceci par une description minutieuse de ses ressentis , de sa personne « Je vais entrer dans une histoire, une histoire qui tournera autour de moi »⁵² .

À travers la description de son état émotionnel, la protagoniste cherche sans doute à se singulariser, quitte à provoquer un sentiment de pitié chez les lecteurs .

L'étalage des « mauvaises pensées » , « Mon âme se dévore, je suis assiégée »⁵³ se déroule chez une psychanalyste , cherchant sans doute de l'aide pour s'en débarrasser , « Vous souffrez de phobies d'impulsion »⁵⁴ docteur C , lui déclare .

L'usage du présent de la narration dans ce début de texte ait une portée répétitive : « une valeur « pantemporelle, à la fois virtuelle et effective » : le processus se réalise dans toutes les situations, donc hors du temps (ou dans la totalité du temps).. »⁵⁵

2.3 Les excipit

La partie du récit où s'achève la voix narrative est aussi appelée, (clausule) , « un néologisme apparu dans le vocabulaire de l'analyse littéraire, dans les années 1990 »⁵⁶ :

« espace textuel situé à la fin du récit et ayant pour fonction de

⁵⁰ Mes mauvaises pensées , p 9

⁵¹ <https://www.limag.com/Maitrises/MayerBourouai.PDF>

⁵² Ibid. p 11

⁵³ Ibid. p 9

⁵⁴ Ibid p 12

⁵⁵ [HTTP://WWW.LIMAG.COM/THESES/BENMAHAMEDMAITRISEBOUROUAI.PDF](http://www.limag.com/theses/benmahamedmaitrisebourouai.pdf)

⁵⁶ [HTTPS://FR.WIKTIONARY.ORG/WIKI/EXCIPIT](https://fr.wiktionary.org/wiki/excipit)

préparer et de signifier l'achèvement de la narration (...). Elle est aussi définie comme un lieu, un moment de la lecture où celle-ci touche à sa fin »⁵⁷

L'analyse des éléments constituant la clausule :

« fait écho à celle des incipit et nous permet de confronter ces deux espaces qui encadrent le texte pour apprécier les stratégies mises en place par l'auteur et d'apprécier ainsi »⁵⁸

2.4 La sortie de *Mes mauvaises pensées*

La délimitation de l'excipit de ce roman s'est fait , en s'appuyant sur le critère de « l'épuisement ou la saturation des possibilités narratives »⁵⁹

« Il y a quelque chose de bleu qui semble tomber du ciel et m'envelopper. Je garde les mots d'Eileen Gray : « Il faut déconstruire avant de construire ». Quand je viens vous voir, je garde l'idée d'une confession »⁶⁰

Dans cet extrait qui représente la fin du récit , l'auteur fait écho à partir de cette phrase « Quand je viens vous voir, je garde l'idée d'une confession »avec la première phrase de l'incipit « Je viens vous voir parce que j'ai des mauvaises pensées ». Le héros s'adresse à son narrataire extradiégétique le Docteur C dans la première et la dernière phrase du texte et cela nous accorde une idée sur l'espace où se déroule le commencement et la fin du récit ,(le cabinet de la psychiatre) .

Quant à Eileen Gray est :

« une architecte, décoratrice et designer qui est restée longtemps négligée et elle n'a devenu célèbre qu'avant quatre ans de sa mort dans un monde artistique réservé aux hommes » . Cette femme était aussi « une lesbienne qui a fini sa vie, à Paris, dans la plus grande solitude »⁶¹

57 [HTTP://WWW.LIMAG.COM/THESES/BENMAHAMEDMAITRISEBOURAOU.I.PDF](http://www.limag.com/theses/benmahamedmaitrisebouraoui.pdf)

58 IBID

59 [HTTP://WWW.LIMAG.COM/THESES/BENMAHAMEDMAITRISEBOURAOU.I.PDF](http://www.limag.com/theses/benmahamedmaitrisebouraoui.pdf)

60 NINA BOURAOU I , MES MAUVAISES PENSEES, PARIS, STOCK, 2005, p. 286.

61 <http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/2846/1/Le%20rapport%20Identit%C3%A9-Espace%20dans%20Mes%20Mauvaises%20Pens%C3%A9es%20de%20Nin.pdf>

Le choix de la citation « Il faut déconstruire avant de construire » , a donc été minutieusement choisie . Influencée par cette architecte, l’auteurice a en quelque sorte suivi son conseil et a procédé par l’étalage de la cruauté de son déracinement, ses maux, ses peines etc. , tel une déconstruction, pour s’en défaire et pouvoir passer à autre chose, les propos d’Eileen Gray résume donc les deux-cent-quatre-vingt-cinq pages de Bouraoui.

2.5 L’entrée de *Satisfaction*

Contrairement à *Mes mauvaises pensées* qui comporte un seul paragraphe , par lequel génère des difficultés en délimitant les parties du texte , entre autre ; (incipit , excipit) , la dernière production de Bouraoui est un texte en sept chapitres , et son incipit est facilement identifiable par le blanc qui le sépare de la première fracture .

« L’air est si chaud , comme épais , qu’il semble apparaitre sur les images de mon polaroid . Un halo encercle les corps de ceux que je photographie : Erwan , mon fils , sa maigreur de façon avant la puissance viril qui la remplacera , ses cheveux bouclés , ses yeux noirs ,son visage dans lequel je ne me reconnais pas , que je trouve dans les traits de son père , Brahim . Tous deux regardent vers la droite . Ils fuient l’objectif . Ils s’échappent de moi , absorbés par l’arrière plan ; la mer pour Erwan , quand je reste sur la plage ; la rue pour Brahim , quand je le photographie depuis notre jardin . »⁶²

Dans cet incipit également, le personnage narrateur, commence le récit par une description minutieuse. En premier lieu, il tend à décrire le temps qu’il fait et par la mention du « Halo » ; « Zone circulaire blanche, parfois colorée autour d’une source de lumière »⁶³ , nous apprenons qu’il fait jour.

⁶² Satisfaction, chapitre 1/ P 1

⁶³<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/halo/38927#:~:text=Zone%20circulaire%20blanche%2C%20parfois%20color%C3%A9e,de%20lumi%C3%A8re%20entourait%20les%20r%C3%A9verb%C3%A8res.&text=2.,d'un%20halo%20de%20gloire.>

Dans le second il prend en charge une description assez longue d'Erwan , son fils , « sa maigreur de faon avant la puissance viril qui la remplacera , ses cheveux bouclés , ses yeux noirs ,son visage dans lequel je ne me reconnais pas » ; du fait qu'il ressemble à son mari Brahim .

L'entrée de *Satisfaction* est en quelque sorte le résumé de ce qui s'étalera dans les sept carnets de Michèle Akli .

« La mer » est un endroit que la narratrice affectionne et fréquente beaucoup avec son fils Erwan , tandis que « Le jardin » c'est son échappatoire, c'est dans ses escaliers qu'elle prend refuge et passe le large de son temps à écrire dans ces carnets ; « assise sur une marche de l'escalier , en robe transparente , de couleur chair , un ver de vin près de moi , tentant de fixer la vie qui passe »⁶⁴ STF

2.6 La clause de *Satisfaction*

La tentation de mettre fin au texte *Satisfaction* se présente dès la vingt-sixième page du dernier chapitre et la narration continue dans les deux dernières pages sous forme de mises au point et de récapitulatifs concernant des événements marquants constituant le récit de Akli ;

« La clause se présente également comme le lieu d'une «tension entre la nécessité de finir structurellement et l'impossibilité d'achever l'histoire narrée », car tout texte a des limites physiques alors qu'une histoire peut être infinie. »⁶⁵

Elle se fait signaler dans un premier temps dans cet extrait ;

«Mes soirs de honte et de regrets

Mes carnets de la honte

Aucun vin ne peut ensevelir, aucun mot ne peut réparer »⁶⁶

Les soirs de l'année (1977-1978) Akli les avait passées, étant plongée dans la mélancolie, l'alcoolisme et l'écriture. Le mot « **aucun** » est repris deux fois comme pour indiquer la fin de cet épisode. Puis dans un second en décalant :

« S'il lui prenait l'envie de m'embrasser, je refuserai son baiser .Elle n'en éprouve pas le désir , l'imaginer me fait encore plaisir, mais je n'ai pas de

⁶⁴ Op cit chapitre 1 / P11

⁶⁵ <http://www.limag.com/Theses/BenmahamedMaitriseBouraoui.PDF>

⁶⁶ Nina Bouraoui , *Satisfaction* , chapitre 7/ P 26

rêve nous concernant , j'accepte ses invitations , à la rentrée ils n'existerons pas »⁶⁷

Le passage souligné dans l'extrait, désigne ici la fin de l'année 1978, ceci dit, la fin du récit et celle d'une amitié : « Savoir l'effacement avant les autres . Erwan est plus attaché que je ne croyais à Bruce . Il sera déçu »⁶⁸ . Quant à la dernière phrase du texte : « Son visage quand je la quitte n'est même plus un souvenir, écrasé par le soir d'Alger sur les marches de l'escalier de ma terrasse, comme le mien, n'existe plus »⁶⁹ , elle fait écho avec la phrase de l'incipit qui indique le « jour » ,

3. Les figures de style

Interroger le style adopté dans un texte littéraire consiste entre autre à effectuer une analyse des différentes figures de rhétorique mises en œuvre. Celles-ci façonnent, dans le but de faire joli, unique, mais également, donner de la force aux productions. Fontanier précise que :

« les figures du discours sont les traits, les formes ou les tours plus ou moins remarquables et d'un effet plus ou moins heureux, par lesquels le discours, dans l'expression des idées, des pensées ou des sentiments, s'éloigne plus ou moins de ce qui en eut été l'expression simple et commune. »⁷⁰

Dans notre recherche , nous procéderons à l'analyse des figures de rhétorique les plus rependus dans le corpus à savoir : la comparaison , la métaphore , la personnification , l'anaphore , l'hyperbole et la gradation, ceci nous accordera une meilleure compréhension de leurs fonctionnements dans les textes de notre corpus et nous permettra également de cerner l'émotion qu'ils génèrent dans chaque roman .

⁶⁷ Ibid. chapitre 7/ p 27

⁶⁸ Ibid. chapitre 7 /p 28

⁶⁹ ibid.

3.1 La comparaison

La comparaison est une des figures qui consiste à :

« rapprocher deux objets, en fonction de traits postulés communs, par le moyen d'un terme de liaison. Sa structure peut être décrite de la manière suivante: Comparé (Cé) - Qualité commune (Qc) - Terme de liaison (TL) – Comparant (Ca) »⁷¹

La comparaison qui motive notre cas d'étude, fait partie des figures de similitudes , qui elles , génèrent du sens figuré et non des constatations ,

« Ainsi conçu, le sens figuré n'est donc plus une anomalie sémantique écart ou changement de sens d'un mot ni un ornement de style; il ne s'oppose pas à une problématique sens propre des vocables; mais c'est une signification attachée à un groupe de mots, dont la caractéristique est d'être fictive, par opposition à celle, généralement dénotative, que possèdent les énoncés ordinaires. »⁷²

Comme il vient d'être cité ,le sens figuré n'est plus une « anomalie sémantique », ceci est bel et bien la délimitation qui sert à différencier toutes sortes de comparaison , comportant soit du sens figuré, soit du dénotatif , toutefois en comparaison , un rapprochement entre ses parties n'appartenant à la même isotopie⁷³ garanti la réussite de la figure fictive .

En parcourant notre corpus , nous constatons qu'il ai un bon nombre de comparaisons figuratives et par lesquelles Bouraoui accentue la densité de ses propos . Narrer tout en comparant, et se référer au fictif que ca engendre pour décrire différemment les sentiments heureux ou malheureux , la nature , et quelques fois les personnages .

Dans Satisfaction , La narration madame Akli dépeint une tristesse profonde, jusqu'à déclarer « Ma tristesse se déverse comme un liquide »⁷⁴STF , comparant la tristesse a un

⁷¹ L'analyse du récit, Yves Reuter, 2ème éd, p 71

⁷² Tamba-Mecz Irène. À propos de la signification des figures de comparaison , p 16

⁷³ Le terme(en grec, isos, (égal en nombre, semblable) et topos « lieu, situation » a été introduit en sémantique par A.J.Greimas. En matière d'analyse stylistique, il désigne un réseau de signifié beaucoup plus large qu'un champ sémantique (Greimas :1986).

⁷⁴ Nina Bouraoui , Satisfaction chapitre 1 /P6

liquide pour décrire sa profondeur et révèlent deux isotopies différentes . Après la tristesse arrive le temps de « la haine de soi qui se répand sur les autres comme la glaire du mollard »⁷⁵ STF ici la haine de soi est présentée comme les crachats dérangeant qui se propage sur les autres (deux isotopies différentes , une figure fictive) .

Quelques personnages du récit ont ,eux aussi, étaient objets de comparaison comme l'on trouve , « Catherine dans le champ de marguerites géantes ressemble a un animal » ⁷⁶STF ainsi le comparant se veut représenter Catherine qui n'est pas dans son lieu de vie mais dans la nature aussi libre qu'un animal (figure fictive , exprimer par l'aide du verbe ressembler) .

Ainsi, d'autres figures ont été exprimées à l'aide du verbe , voici quelques exemples extraits et non détaillés :

«La mer est une femme qui me ressemble »⁷⁷STF

La mer / la femme , verbe ressembler , figure fictive .

«L'animal dont le corps ressemble au sexe d'une femme »⁷⁸STF

Corps de l'animale / sexe d'une femme , verbe , figure fictive .

« Recouverte de pétales de violettes dont le désir ressemble a une lutte »⁷⁹STF

Désir / lutte , verbe , figure fictive .

«Mes fleurs sont sorties en avance , elles ressemblent à des billes de toutes les couleurs⁸⁰»

Fleurs / billes , verbe , figure fictive .

Dans le cas particulier de cette figure « notre chambre est aussi étroite que la chambre de mon cœur » , nous constatons que :

« Ce rapport de ressemblance est explicité dans l'énoncé par un outil de comparaison introduisant la figure à travers différentes structures

⁷⁵ Ibid. chapitre 7 /P2

⁷⁶ Ibid. chapitre 6/P5

⁷⁷ Nina Bouraoui , Satisfaction chapitre 3 /P5

⁷⁸ Ibid. chapitre 3 /p9

⁷⁹ Ibid. chapitre 3/P8

⁸⁰ Ibid. chapitre 7 /P3

syntaxiques, qui permet de mettre en valeur une des caractéristiques commune au Cé et au Ca qui constitue le point de comparaison »⁸¹

Cette figure de comparaison est réussie à l'aide d'une qualité commune au comparé (notre chambre) et au comparant (la chambre de mon cœur) qui est l'étroitement .

Cette abondance de comparaisons dans le roman « *Satisfaction* » a rendu le texte extrêmement poétique ,et pareillement ,« *Mes mauvaises pensées* » est riche de comparaisons figuratives , utilisées pour décrire maints aspects , quand l'autrice décrit sa tristesse en disant « Ma tristesse qui devient comme un objet que je transporte »⁸² MMP ici le comparé sentiment (tristesse) relève d'une isotopie différente que celle du comparant (l'objet) , cet extrait est bien une figure de style voulant dire que la tristesse est omniprésente chez le narrateur .

Ainsi , les souvenirs ont aussi été comparés à des perles « Juste des petits souvenirs comme des petites perles sur un fil de soie »⁸³MMP c'est donc une comparaison figurative. L'auteur a trop utilisé la comparaison, pour décrire les personnes , comme dans : « Il m'arrive de détester les enfants quand ils courent (..) je les déteste parce qu'ils ressemblent a des oiseaux »⁸⁴ MMP . Ici le personnage narrateur décrit les enfants qui courent à des oiseaux pour décrire leurs turbulences . D'autant dans « Sous la mer il y a ces algues qui ressemblent à des cheveux »⁸⁵MMP, le héros ici décrit les algues en faisant ressemblance a des cheveux pour dire quelles sont ondulés.

3.2 La métaphore

La métaphore est « la figure centrale de toute rhétorique »⁸⁶ ce qui fait d'elle « le trope de loin le plus étudié, parce qu'il est un des faits de style les plus représentatif du discours littéraire »⁸⁷ et que selon Henri Morier ,

⁸¹ Mémoire de Magister préparé par Fitas Rachida sur le sujet de Tentative d'approche du fonctionnement de la métaphore dans l'œuvre poétique de Matoub Lounés, le 15/12/2011

⁸² *Mes mauvaises pensées* , p147

⁸³ Ibid. p21

⁸⁴ Ibid p,79

⁸⁵ Ibid p36

⁸⁶ Groupe Mu (1982:91

⁸⁷ C. Fromilhague et A. Sancier-Chateau, Introduction à l'analyse stylistique, Paris, Bordas, 1991, p.122.

« La métaphore est considérée comme une comparaison elliptique. Elle opère une confrontation de deux objets ou réalités plus ou moins apparentées, en omettant le signe explicite de la comparaison. (...) Il suffirait donc de biffer un petit adverbe, dans une « comparaison », pour la transformer en « métaphore »? Et l'on abâtardirait une métaphore en y glissant le même adverbe? C'est pourtant ce qui se passe, bien souvent. »⁸⁸

Dans « *Mes mauvaises pensées* », la métaphore a modelé un bon nombre de pensées de l'auteurice, tout en faisant part au thème de l'écriture ce privilège.

« L'écriture est une prison, je dois la justifier »⁸⁹, ici l'écriture est comparée à une prison qui enferme et qui soumet son prisonnier à l'ordre de se justifier, ainsi, le comparé et le comparant sont tous les deux présents dans la phrase, c'est donc une métaphore in praesentia.

Dans l'expression « Je suis folle d'écriture parce qu'elle enferme la petite enfance »⁹⁰, l'écriture est comparée à ce qui enferme, garde et préserve les souvenirs de l'enfance, un refuge pour l'auteurice, d'où son adoration pour les mots. Aussi dans « J'ai eu des spirales de mots, je m'en étouffais »⁹¹ ici, les spirales de mots désignent l'ensemble de pensées envahissantes et étouffantes.

Dans « *Satisfaction* », le thème précédent est aussi métaphoriquement en abondance, on trouve par exemple ;

« Les mots extraits de mon être sont des parures »⁹²

Comparé (les mots), comparant (parures), figure fictive.

« L'écriture est le filet qui me récupère »⁹³

Comparé (l'écriture), comparant (le filet), figure fictive.

⁸⁸ H. Morier, Dictionnaire de poétique et de rhétorique, Paris, PUF, 1989, p. 676.

⁸⁹ Nina Bouraoui, *Mes mauvaises pensées*, p34

⁹⁰ Id

⁹¹ Ibid., p10

⁹² Nina Bouraoui, *Satisfaction*, chapitre 5 /P3

⁹³ Nina Bouraoui, *Satisfaction*, chapitre 7/P3

Chez Bouraoui , la métaphore fait partie de ses outils privilégiés pour verser du désir dans les pages ,tant à envahir le lecteur, de suite ,on en évoquera quelques exemples métaphoriques extraits des romans de notre corpus :

De « *Mes mauvaises pensées* », nous avons relevé deux extraits :

« La jeunesse est du désir ⁹⁴», ainsi pour décrire la période de la vie qui est pleine de vivacité , l'auteur l'a comparé au désir . « De leur désir qui semble envahir la plage » ⁹⁵

Dans cet extrait le comparant est implicite , mais on peut tout de même déduire que le désir est comparé aux vagues qui envahissent les plages , pour souligner le tant de désir que les gens portent en eux .

À la différence de la comparaison, en métaphore, l'individualité du rapprochement analogique du comparant et comparé est ce qui fait sa particularité.

La plume de Bouraoui est d'une grande douceur et d'une puissante sensualité, toujours dans la manière de faire ressentir beaucoup en disant peu , par de courtes phrases figuratives qui s'enchainent , telles des flèches comportant des réflexions intimes qui défilent les textes .

L'écriture de Nina Bouraoui est métaphorique dans le sens où elle s'y réfère pour raconter tous les thèmes qui lui sont chers , s'armant de cette figure pour décrire l'écriture , les désirs , et bien souvent , l'enfance . Ceci donne du relief au style et de la musicalité aux textes .

Du texte de « *Satisfaction* » nous avons extrait l'exemple suivant, « Du désir, un château de sable qui s'effondrera dès la première vague »⁹⁶, ici le désir est comparé au château de sable pour décrire un désir instable .

L'enfance en littérature est une histoire d'enfant disparu qui est appelé à revenir et ce mouvement de résurrection de l'enfance est ce qui fait le génie poétique et qui serait la condition même de possibilité de l'œuvre littéraire , toutefois, Bouraoui évoque cette enfance en la décrivant métaphoriquement , et les extraits qui suivent , en témoignent :

⁹⁴ Nina Bouraoui, *Mes mauvaises pensées* , p23

⁹⁵ Ibid. p199

⁹⁶ Op cit chapitre 3 /P13

Dans « chaque rose est une rose de mon enfance »⁹⁷MMP. Par le présent extrait , l'auteur a comparé les roses aux souvenirs de l'enfance .

Également , dans cet exemple , « L'enfance est un pays imaginaire qu'il ne faut pas détruire »⁹⁸ STF 5/P5 l'enfance est comparé a un pays imaginaire ce qui rend cette figure , fictive .

Les expressions métaphoriques forment intrinsèquement maints exemples parcourant les textes du corpus , modelant visiblement les mêmes thèmes dans les deux romans . Toutefois, dans « *Satisfaction* » la proportion de cette figure de rhétorique est bien plus importante, se démarquant par ceci de toutes les productions précédentes de la romancière .

3.4 La personnification

Selon Georges Molinié la personnification consiste à

« Personnifier des choses abstraites, des inanimés ou des animaux, ce qui apparaît dans la mesure où les termes qui réfèrent à ces réalités sont employés comme sujet ou objet de verbes impliquant une relation personnelle humaine, ou plus largement, en construction syntaxique avec des adjectifs, adverbes ou compléments quelconques impliquant aussi une relation personnelle humaine, ou encore dans une situation d'allocution qui en fait des interlocuteurs. »⁹⁹

En plus des descriptions métaphoriques qui regorgent les textes de Bouraoui, on remarque aussi que , « La flamme de la personnification s'est allumée »¹⁰⁰ et cela joue un rôle stylistique considérable tout en créant une belle énergie entre le lecteur et le texte . Dans notre corpus , l'autrice a attribuer de la vie aux contenus , en prêtant des traits animés et humains , en grande partie aux différents aspects de la nature , tel en témoignent les extraits suivants :

Dans « *Satisfaction* », nous remarquons que le personnage narrateur donne à la nature une grande partie et n'hésite pas à faire de cette dernière un être animé.

⁹⁷ Op cit p172

⁹⁸ Op cit chapitre 5 P5

⁹⁹ Molinié Georges, Dictionnaire de rhétorique, Paris, Le Livre de Poche, 1992, p. 269.

¹⁰⁰ GAILLIARD, « Sacraliser la nature plutôt que la personnifier (ou les mirages de la personnification) », art. cit., 2018.

« La terre , (...) .Elle est indépendante , autonome , désordonnée , elle survivra à notre violence .» ¹⁰¹ . Dans cette exemple , la terre est décrite comme étant ‘ indépendante , autonome et désordonnée’ adjectifs qualificatifs réservés au humain .

«La terre jouit , quand moi je pense à la mort de l’été » ¹⁰² . Dans cette phrase le verbe jouir n’est pas suivi de complément, ce qui nous rattache a l’évidence qui s’agirait de ‘ plaisir sexuel ’ , la terre a donc été personnifiée avec un trait humain .

« Les fleurs et la lumière pleurant les hommes abandonnés à leurs sorts .» ¹⁰³ . Ici les fleurs et la lumière sont personnifiés en leur prêtant un trait humain , plantant – pleurer

« Les fleurs nous observent. » ¹⁰⁴ . Dans cette phrase , les fleurs observent (‘regardent’ attentivement et avec insistance un groupe de gens) celles-ci sont donc personnifiées avec un trait humain .

«Cette France qui s’éloigne du continent africain et nous oublie ¹⁰⁵» , l’oubli est une caractéristique propre à l’humain, ce qui fait que la France est personnifiée .

Dans *Mes mauvaises pensées* , en personnifiant les villes qu’elle chérit ,l’auteur a redonné vie aux textes , et les exemples suivants en témoignent :

« J’ai gagné le cœur de Paris » ¹⁰⁶ . Dans cet extrait, il y a donc une personnification pour décrire l’amour qu’a le personnage narrateur pour cette ville.

C’est le cas aussi dans l’expression « Nice la force d’Alger et je pense que c’est la force d’un homme »¹⁰⁷ ici la ville d’Alger a été personnifié en lui attribuant le caractère de la force d’un homme .

Après l’analyse des figures de personnification nous constatons leurs abondance dans le corpus ,toutefois s’illustrent avec force dans « *Satisfaction* » tout en se faisant très discrètes dans « *Mes Mauvaises Pensées* » .

¹⁰¹ Nina Bouraoui , *Satisfaction* chapitre 1 P15

¹⁰² Nina Bouraoui , *Satisfaction* , chapitre 1 P15

¹⁰³ Ibid chapitre 1 P8

¹⁰⁴ Ibid chapitre 7 P 24

¹⁰⁵ Ibid. chapitre 2 P32

¹⁰⁶ Nina Bouraoui , *Mes mauvaises pensées* p222

¹⁰⁷ Ibid. p,14

3.5 L'anaphore

Selon Marguerite Boivin :

« L'anaphore est considérée comme une forme de substitution, ne faisant que reprendre du déjà-dit, selon un processus linéaire allant d'un 'plus' d'information vers un 'moins' d'information, l'élément anaphoriques étant jugé peu instructif au niveau informationnel.¹⁰⁸ »

L'anaphore sert à insister sur un point précis quitte à « imprimer dans la mémoire de l'auditeur les informations délivrées »¹⁰⁹. Tout en jouant sur la structure des énoncés, entre autre réitérer des mots en début de phrase, l'épanaphore, se veut amplifier la fermeté des propos. Ce type d'anaphore est le plus répandu dans notre corpus et voici quelques extraits.

Dans « *Satisfaction* » ,

«Strate de Brahim , désir de ses mains , désir de son ventre , comment lui confier ma mélancolie sans le blesser ?

Strate de la France , pays que j'ai perdu , me sentant , dans mon sang , devenir une citoyenne algérienne absorbée par la ville

Strate de la peur , non des hommes , non de la nature , non du gouvernement , non de la mémoire de l'histoire mais moi qui m'égare »¹¹⁰

L'anaphore ici insiste sur le mot strate qui désigne les couches constitutive d'un ensemble¹¹¹ qui dans ce contexte est la contrainte qui submerge le narrateur , (épanaphore) .

« J'ignore ce qu'est le corps d'une femme ,

J'ignore ce qu'il peut représenter »¹¹²STF 4/ P3

Dans cet extrait ,l'anaphore insiste sur le sentiment d'ignorance que éprouve le personnage narrateur par rapport au corps de la femme , (épanaphore) .

Dans « *Mes mauvaises pensées* » :

« Quatre à quatre je vole,

108 LES ETUDES SUR L'ANAPHORE: QUELQUES ORIENTATIONS ACTUELLES DANS LE CONTEXTE EUROPEEN , MARGUERITE BOIVIN P 46

109 C.FRONILHAGUE, LES FIGURES DE STYLE, A.COLIN

¹¹⁰ Nina Bouraoui , *Satisfaction* chapitre 1 P20

¹¹¹ Dictionnaire le Robert

¹¹² Op cit chapitre 4 /P3

Quatre à quatre je quitte l'appartement,
Quatre à quatre je laisse ma mère,
Quatre à quatre je suis libre » ¹¹³

Le personnage narrateur insiste ici sur la démarche qu'il est en train de faire qui est le déménagement, pour exprimer le sentiment de délivrance, (épanaphore) .

L'anaphore pronominale désigne, un pronom qui remplace la notion ou l'information de base dans sa globalité , à titre d'exemple , nous avons : « La chanteuse aime les concerts , elle dit s'y perdre et s'y retrouver , elle dit s'aimer aussi à cause des voix qu'il l'appellent » ¹¹⁴MMP ,le pronom Elle ici à remplacer la chanteuse et devient son anaphore , ceci est une représentation totale de la notion .

« La terre vit , déborde , grandit . Elle renaît , se nourrit de ses pousses , de ses écorasses , de ses débris . Elle sent , empeste , ravit enivre . Elle rend fou , folle dépendant . Elle avalera ma peau, mes organes, ma poudre . Elle est indifférente , autonome , désordonnée. Elle survivra à notre violence . Elle chante, gesticule , s'ouvre et se ferme, coule en sève en résine . Elle brille par photosynthèse » ¹¹⁵STF , dans cet extrait , la terre qui est l'antécédent est remplacé par le pronom « Elle » son anaphore afin d'éviter la répétition .

L'anaphore peut également se former par un nom ou un groupe nominal qui est un synonyme de l'antécédent, comme en témoigne l'exemple suivant :

« Je reste à la maison avec Erwan pendant les incendies , (..) , je crains le piège du brasier , et de ne pouvoir nous en échapper, il faut attendre , les feux s'arrêteront quand il n'y aura plus rien à consumer et que les pierres deviendront plus fortes que les flammes » STF¹¹⁶

Plusieurs synonymes du mots incendie se sont regroupé dans ce passage afin d'éviter la répétitions et donner plus de netteté au propos .

¹¹³ Mes mauvaises pensées p60

¹¹⁴ Ibid. p 51

¹¹⁵ Satisfaction chapitre 1P15

¹¹⁶ Ibid. chapitre 1 P 6

En anaphore , la reprise peut s'effectuer par des adverbes , tel que ,(là et ainsi) pour éviter la répétition , nous suivons ce propos par deux exemples extraits du corpus :

« Dans le four , le gigot gicle , gorgé de jus , de sang , grillant à ses extrémités , là ou s'attachent les part les plus tendres » ¹¹⁷STF

« La République démocratique et populaire d'Algérie , ainsi se nomme le pays dans lequel nous vivons aimons , n'aimons plus »¹¹⁸STF .

La répétition est parfois perçue comme une faute de style , mais l'effet d'insistance qu'elle génère , comme chez l'auteur de notre corpus où elle insiste à chaque fois sur une chose ou un état précis , rend ses texte particulièrement connotés .

3.6 La gradation

Cette figure de style consiste à énumérer un ensemble de mots croissant ou décroissant en intensité , et selon Fontanier , la gradation : « Consiste à présenter une suite d'idées ou de sentiments dans un ordre tel que ce qui suit dise toujours ou un peu plus ou un peu moins que ce qui précède , selon la progression est ascendante ou descendante » ¹¹⁹

En parcourant le corpus , nous constatons qu'il y ait un bon nombre d'exemples de gradations , de suite , on extrairons quelques uns à titre d'exemples :

« la chaleur perdure , se propage , dense , en bloc » ¹²⁰ STF Les termes employés pour décrire la chaleur sont de plus en plus forts, ceci dit, c'est une gradation ascendante.

« La capitale est l'anti nature , surpeuplée , dense , affolée , affolante » ¹²¹STF La succession des adjectifs décrivant la capitale , sont dans un accroissement consécutive afin d'augmenter la force de l'amplification une gradation ascendante .

« Un groupe de garçon , appelant , criant , suppliant le nageur de venir ¹²²»STF Les termes employés ici sont en progression , décrivant l'affolement des garçons dans un

¹¹⁷ Satisfaction chapitre 1 P6

¹¹⁸ Ibid. chapitre 6 P10

¹¹⁹ Pierre Fontanier , les figures du discours , paris , Flammarion , 1968 , p333

¹²⁰ Nina Bouraoui , chapitre 2/P11

¹²¹ Ibid. , chapitre 5/P1

¹²² Ibid. , chapitre 7/P6

moment de panique, tout en provoquant le sentiment d'empathie chez le lecteur , ceci dit , une gradation ascendante.

Entre autre, la gradation peut aussi être descendante comme dans « je pourrais retrouver ma sensation de n'être rien , d'être légère , d'être dans la poussière , d'être volatile »

¹²³MMP

« Leurs rires se mêlent aux sons des vagues quand elles se forment , gonflent , se brisent »

¹²⁴STF 1 /P4 dans cet exemple nous avons une chute inattendue de la progression par le verbe briser c'est donc une gradation interrompue .

Par le biais de cette figure , Bouraoui se veut dire plus expressif, plus impressionnant et plus séduisant , « toute série, toute gradation (...) engendre la variété, la diversité » ; en ce sens, réunir des objets, ou des mots, qui diffèrent légèrement est à soi seul un « hommage rendu à la Différence »¹²⁵

3.7 Hyperbole

Selon la formulation bien connue de Dumarsais :

« Lorsque nous sommes vivement frappés de quelque idée que nous voulons représenter, et que les termes ordinaires nous paraissent trop faibles pour exprimer ce que nous voulons dire, nous nous servons de mots qui, à les prendre à la lettre, vont au-delà de la vérité, et représentent le plus ou le moins pour faire entendre quelque excès en grand ou en petit. Ceux qui nous entendent rabattent de notre expression ce qu'il en faut rabattre, et il se forme dans leur esprit une idée plus conforme à celle que nous voulons y exciter, que si nous nous étions servis de mots propres»¹²⁶

Nina Bouraoui , use de cette figure dans ses romans , soit pour décrire ses sentiments d'une manière exorbitante , comme dans ces exemples :

¹²³ Nina Bouraoui , Mes mauvaises pensées , p74

¹²⁴ Nina Bouraoui , Satisfaction , chapitre 1/P4

¹²⁵ Louette Jean-François. Traces alternées de Victor Segalen. In: Littérature, n°83, 1991. Lettres croisées. P68

¹²⁶ Petit traité des figures et des formes de style De B. Jullien p92

« Et je me détruis , en me détestant , et je me détruis en installant , pour toujours cette détestation » ¹²⁷MMP

« puis je suis triste , mais d'une tristesse inhumaine »¹²⁸MMP

« Ma tristesse se déverse comme un liquide, je la sens couler dans ma chair » ¹²⁹STF

Soit pour amplifier la réalité des choses qui l'entoure :

« je sens la présence de l'immeuble Shell comme s'il était un homme, un géant , je sens ses milliers de fenêtres scintillant » ¹³⁰STF

« Insectes géants dévorant mon écriture , mes pensées , mon âme » ¹³¹STF

« Les marguerites géantes attisent le désir » ¹³²STF

4 . Le jeu du « je »

Le narrateur peut être un personnage narrateur s'il apparait dans l'histoire en y participant , comme il peut être réduit à raconter les faits de l'histoire , à les transmettre aux lecteurs , G . Genette en dit a se sujet :

« Le choix du romancier n'est pas entre deux formes grammaticales, mais entre deux attitudes narratives : faire raconter l'histoire par l'un de ses personnages, ou par un narrateur étranger à cette histoire. On distinguera donc ici deux types de récits : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte, l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte »¹³³

Dans Mes mauvaises pensées, le récit s'étend sur deux-cents quatre-vingt-cinq pages , le personnage narrateur désigné par un « je » est omniprésent et anonyme. Figure centrale du livre qui tend à raconter sa vie privé en profondeur. Tandis que dans sa dernière production Satisfaction, l'auteur nous emmène à la rencontre de Michèle Akli, narratrice appelé madame Akli qui livre toutes ses confessions aux lecteurs.

¹²⁷ Nina Bouraoui , Mes mauvaises pensées , p60

¹²⁸ Id

¹²⁹ Nina Bouraoui , chapitre 6/P1

¹³⁰ Ibid. , chapitre 2/P33

¹³¹ Nina Bouraoui , Satisfaction , chapitre 6/P11

¹³² Ibid , chapitre 5 /P2

¹³³ Figures III, Le seuil, 197

Bien que ces deux productions suivent la même direction qui est , les confessions et l'étalage des intimités, Bouraoui opère néanmoins quelques changements significatifs mais aussi quelques similitudes dans la narration .

4.1 Le « je » du narrateur-auteur

Dans « *Satisfaction* » , Bouraoui utilise le pronom personnel « JE » , tout en assignant au récit un personnage narrateur homodiégétique 'madame Akli ' . On croirait que l'auteur parle d'elle-même et ceci opère dans plusieurs passages où le personnage narrateur se livre . Une ressemblance frappante nous rapporte au portrait de Nina Bouraoui tel en témoignent les extraits suivants :

« Désir de meurtre , de victoire , d'aliénation ; cruauté de l'enfance , de l'Algérie sur nos êtres . Je ne serais pas la femme que je suis devenu si j'étais restée en France »¹³⁴

« Je devrais un jour m'acquitter de mon orgueil , de ma trahison .Mon être se diluait dans d'autres êtres qui n'auraient pas mon destin malgré notre terre que je découvrais et qu'ils laissaient sans pouvoir en garder une part qui aurait pu se transformer, grandir sous un autre ciel . Le ciel est unique , irremplaçable pour celui qui adore . L'adoration est celle d'une compagne.

» STF 1/P5

Un état d'égarement se crée lors de la lecture de *satisfaction* . Le personnage narrateur homodiégétique est présent tout au long du roman .Quelques fois cette narration devient une source de confusion, quand arrive le temps de lire la vie de Bouraoui entre les lignes de Akli. Ceci dit , Bouraoui tend à faire passer quelques débris de sa vie en se glissant entre les lignes de l'héro du récit .

¹³⁴ Ibid. chapitre 5 P2

Les emprunts qui se réfèrent au portrait de Bouraoui, émanent du désir de créer une atmosphère familière, et la première personne du singulier est entre autre, un outil qui solidifie ce lien entre le lecteur et l'auteur.

4.2 Les fausses interrogations

Parmi les similitudes qui opèrent dans la narration des deux romans constituant notre corpus, nous remarquons les fausses interrogations effectuées à l'aide du « JE » du narrateur,

« Ce procédé, employé à l'écrit, permet de produire différents effets, selon le contexte. On l'utilise notamment pour piquer la curiosité de l'auditeur ou du lecteur, pour orienter sa pensée, pour suggérer une évidence, pour exprimer un doute ou une hésitation, pour rendre le discours vivant »¹³⁵

Dans « *Satisfaction* », on trouve un bon nombre de ces interrogations, en voici quelques extraits :

« Je m'en veux de ne plus être comme avant, mais avant quoi ? N'ai-je pas toujours été hantée par cette mélancolie que nul pays, nul voyage, nulle évasion ne saurait guérir, soigner ? »¹³⁶

« Je lui trouve aucune ressemblance ; et si Catherine avait recueillie Bruce, l'avait élevée, éduquée à sa manière, procédant à une expérience, contraignant sa fille adoptive à la virilité pour qu'elle devienne le compagnon idéal, l'amoureux transi, l'élue à vie ? »¹³⁷

« à qui appartient ce bungalow ? je ne demande pas, deux chambres seulement, dormir près de Catherine ? Les femmes ne doivent pas partager leur chair ? »¹³⁸

« J'ignore ce que Catherine évoquait à mon sujet par dérangée, attachante ? »¹³⁹

¹³⁵ https://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=4101

¹³⁶ Satisfaction c

¹³⁷ Satisfaction chapitre 3 /P1

¹³⁸ Ibid. chapitre 6/ P4

¹³⁹ Ibid. chapitre 6 /p1

Pareillement, le roman « *Mes mauvaises pensées* » regorge de faux interrogations , et l'extrait suivant en témoigne :

« j'interroge à chaque déjeuner que nous passons ensemble avec la violence de quelqu'un qui voudrait obtenir des aveux : avoue-moi ton enfance papa, avoue-moi ton père, avoue-moi tes souvenirs, élargis le champ, ne fais pas de moi ta ligne de départ et ta ligne d'arrivée. Je viens d'où ? De cet homme qui ouvre la portière de longue voiture américaine ? De cette petite femme qui se tient comme à son habitude, sur le perron de sa maison ? De ce jardin de lumière de juin qui brule déjà ? . De cette maison de Rennes ? ¹⁴⁰

En effet, une question rhétorique est une figure de style qui « consiste à poser une question dont la réponse est connue ou suggérée par la personne qui formule l'interrogation »¹⁴¹

¹⁴⁰ *Mes mauvaises pensées* , p158

¹⁴¹ <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/question-rhetorique>

Chapitre 3

Analyse thématique

1. Le thème en définition

Le thème est considéré comme l'idée abordée dans un texte en particulier , et selon la critique thématique, c'est « un signifié individuel, implicite et concret ; il exprime la relation affective d'un sujet au monde sensible ; il se manifeste dans les textes par une récurrence assortie de variations, il s'associe à d'autres thèmes pour structurer l'économie sémantique et formelle d'une œuvre »¹⁴², et pour définir cet élément , le philosophe Roland Barthes s'est prononcé de ce qui suit :

«Le thème est itératif, c'est-à-dire qu'il est répété tout au long de l'œuvre [...] il constitue, par sa répétition même, l'expression d'un choix existentiel [...]. Le thème est substantiel, il met en jeu une attitude à l'égard de certaines qualités de la matière [...]. Le thème supporte tout un système de valeurs ; aucun thème n'est neutre, et toute la substance du monde se divise en états bénéfiques et en états maléfiques [...] (il s'associe à d'autres thèmes) pour constituer « un réseau organisé d'obsessions », « un réseau de thèmes » qui nouent entre eux des rapports de dépendance et de réduction »¹⁴³

Toutefois, la récurrence des thèmes dans les romans , n'est pas forcément du redit , celui-ci est en constante variation , « le sens d'un thème varie : il se modifie à la fois en lui-même et selon l'horizon des sens qui l'entourent, le soutiennent et le font exister »¹⁴⁴.

Les études de thèmes ont émergés parallèlement avec la naissance de la littérature comparée, Paul Hazard y voyait aboutir « à des rapprochements curieux, à des différences amusantes »¹⁴⁵

Avant d'évoquer la démarche à suivre pour l'analyse du thème , nous devons d'abord savoir où se trouve le thème dans le roman , où est-ce qu'il se situe au juste , dans la forme ou dans le contenu du message ?

¹⁴² Le thème selon la critique thématique. In: Communications, 47, 1988. Variations sur le thème. Pour une thématique p81

¹⁴³ Ibid. p 81

¹⁴⁴ J.-P. Richard, l'Univers imaginaire de Mallarmé, Paris, Éd. du Seuil, 1961, p25

¹⁴⁵ <https://www.etudier.com/dissertations/Litt%C3%A9rature-Compar%C3%A9e/46051044.html>

Cette question a longuement été approché par la critique thématique et la thématologie, et ont conclu que le thème passe du contenu à la forme.

Cet élément de l'énoncé est instable , d'où les difficultés qui se manifestent quand vient le temps de le délimiter , « La critique thématique a pris ces dernières années un coup de discrédit. Pourtant, il ne faut pas lâcher cette idée critique trop tôt. Le thème est une notion utile pour désigner ce lieu du discours où le corps s'avance sous sa propre responsabilité »¹⁴⁶ en dit Roland Barthes a ce sujet .

Pour une approche analytique du thème, la critique thématique a établi des mesures méthodiques et celles-ci reposent : « en effet sur un parcours minutieux du texte, sur un inventaire exhaustif, puis sur une mise en perspective des différentes occurrences du thème, dont les résultats sont objectivement contrôlables et virtuellement formalisables. »¹⁴⁷

2. Les thèmes principaux de « *Mes mauvaises pensées* »

2.1 Le déracinement

Que ce soit un déracinement ou un exil , l'essence des deux appellations est la « Séparation » ou plus précisément , c'est le fait de quitter ses lieux sans un plein gré . Le déraciné est entre deux ; la mélancolie de la terre perdue et la difficulté de porter le titre d'étranger dans la terre d'accueil .

En effet, 'Mes mauvaises pensées' est fortement marqué par ce thème. C'est par le biais de ce récit que la narratrice nous ai confié l'histoire de son départ brusque de la terre qui l'a vu grandir ; l'Algérie pour s'installer en France auprès de sa famille maternelle.

Le déracinement est une expérience très douloureuse pour la narratrice qui n'a su faire ses adieux à l'Algérie :

¹⁴⁶ Roland, Barthes, *Le bruissement de la langue*, Paris, éd, Seuil, 1982.

¹⁴⁷ Ibid.

« [...] il y a ce bateau que je n'ai pas pris, il y a ce mouchoir blanc que je n'ai pas agité. Je suis ramenée à mon point de fuite, je suis ramenée à ma ligne algérienne qui est ma ligne de départ d'une course de fond : ma vie » (p.252)¹⁴⁸

Les deux cent quatre-vingts pages du texte témoignent du déchirement et de la peine qu'éprouve la narratrice par rapport à ce départ auquel elle n'a pas été préparée, « je suis un arbre qu'on a retiré trop tôt de sa terre »¹⁴⁹ cette figure citée dans le texte résume parfaitement son ressenti par rapport à ce départ .

Le déracinement de la narratrice n'a donc pas provoqué uniquement de la nostalgie mais, a laissé des séquelles que l'extrait suivant résume parfaitement :

« Au début, je décline mon identité, nom, prénom, âge, date et lieu de naissance ; ensuite, je dis : « Quelle est mon adresse ? » Et cela arrive au fond de la nuit, mon adresse est l'adresse où je vis. Puis j'ai un doute, non, mon adresse est l'adresse de mes parents, et j'ai encore un doute, mon adresse est sous les préaux de l'immeuble sur pilotis, je viens de là »¹⁵⁰

Le thème du déracinement détient une place considérable dans ce roman et recouvre une majeure partie du texte , car la narratrice s'est longuement attardé sur la description de ses ressentis par rapport à cette tragédie .

Dans la narration de ce déracinement, on constate quelques variations significatives par rapport à la description des lieux ; Toutefois l'Algérie est décrites avec tant d'amour de vie et de couleur , décrivant la beauté de la nature , le ciel , la mer , les forêts etc. Tandis qu'au sujet de la France , elle déclare : « Quand je cherche ce que je pourrais être, ou ce que je pourrais devenir, à Paris, écrasée par la masse des tours métalliques. »¹⁵¹ et encore plus loin : « je n'entends pas des oiseaux au centre Beaugrenelle, juste le roulis des escalators, juste les tubes de disquaire, juste le vent entre les tours »¹⁵²

¹⁴⁸ Nina Bouraoui , Mes mauvaises pensées ,stock 2005 ,p152

¹⁴⁹ Ibid. , p102

¹⁵⁰ Ibid. , 247

¹⁵¹ Nina Bouraoui , Mes mauvaises pensées ,stock 2005 , p97

¹⁵² Ibid. P134

Ces extraits témoignent de la froideur que ressent la narratrice par rapport à sa ville d'accueil « Paris »

L'auteur s'est également attardé sur la situation des étrangers dans la terre d'exil , et en déclare la narratrice :

« il y a ce mot terrible, que j'entends, étrangers, je ne sais pas si je l'entends dans les chansons, je ne sais pas si je l'entends dans ma tête, je ne sais pas s'il vient à cause de moi, de mes visions, je ne sais pas si c'est à cause de mon corps, qui se sent nouveau, dans sa chair [...], je ne suis pas une étrangère comme les autres, je suis française » ¹⁵³

Les enfants de la deuxième génération ont longtemps été racisé et dévalorisé, mais dans le cas de la narratrice, il n'y a pas question d'avoir peur , elle est française , née en France , de mère française .

Avoir un père intellectuel étant étrangère est aussi une source de réconfort pour cette dernière :

« Ça tombe bien, mon père n'est pas un ouvrier. Pas un travailleur immigré. Pas de ceux-là qu'on a dû vite loger dans des baraquements, des bidonvilles. [...] Ceux qu'on a humiliés. [...] Non, mon père est économiste. Tant mieux. Il voyage beaucoup. Ouf. C'est un Algérien diplômé. Bravo. Un haut fonctionnaire. Encore mieux. »¹⁵⁴

Le déracinement est un thème majeur dans ce roman étudié , l'auteur s'est attardé sur chaque étape par laquelle passe un déraciné ; décrivant les ressentis , la beauté du pays natal , la froideur du pays d'accueil et les difficultés auquel s'affronte ces venus d'ailleurs etc..

¹⁵³ Ibid. P91/92

¹⁵⁴ Ibid p104/105

2.2 Le métissage

Une personne métisse et celle dont : « les parents ont des origines géographiques, culturelles, ou des caractéristiques phénotypiques différentes. Pour les scientifiques, tous les êtres humains sont le produit d'un mélange génétique de même nature »¹⁵⁵

Dans l'œuvre Bouraouien, le thème du déracinement va toujours de paire avec le métissage.

Dans mes mauvaises pensées , la description minutieuse des sentiments qu'éprouve la narratrice par rapport son métissage ne manque pas . Dans ce roman, le métissage n'est nullement une richesse, bien au contraire, il est la raison d'un mal-être chez la narratrice. Cette dernière est issue d'un père algérien et d'une mère française. Une union que les deux familles refusaient catégoriquement et par conséquent en ai émergé une guerre sans merci.

Même les vocables confirment le recours au vocabulaire de la dualité et au champ lexical du conflit , pour montrer le degré de l'inconfort de la narratrice par rapport à son métissage :

« , je ne suis le relais à **aucun conflit**, je ne suis le lien d'aucune personne, je ne suis le centre **d'aucun cercle**, [...] je ne suis **d'aucune guerre**, je ne suis **d'aucune rançon**. »¹⁵⁶

Mais aussi dans :

« C'est toujours cette histoire, au fond de moi, de venir de deux familles que **tout oppose**, les Français et les Algériens. Il y a ces deux flux en moi, que je ne pourrai jamais **diviser**, je crois n'être d'**aucun camp**. »¹⁵⁷

La narration du métissage dans ce roman signifie également une recherche de soi. Le passage suivant, témoigne de l'incertitude de la narratrice qui cherche à se classifier, mais n'y arrive pas, parce qu'elle est un « parfait mélange » ? ;

« Je cherche sur les photographies de mes grands-parents algériens, une ressemblance et je crois trouver dans les yeux, dans le menton, sur la peau, mais je

¹⁵⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9tis>

¹⁵⁶ . Nina Bouraoui , Mes mauvaises P58

¹⁵⁷ Nina Bouraoui , Mes mauvaises P47

ne sais pas vraiment, je suis un parfait mélange, c'est mon seul côté étranger, puisque je suis française, puisque j'ai la nationalité de cette famille. Mais je n'ai pas leurs yeux, mais je n'ai pas leur peau. »¹⁵⁸

Le thème du métissage est donc représenté sous un autre angle, et cela fait la particularité du texte.

2.3 L'enfance

L'enfance est considérée :

«le plus souvent comme un âge heureux, voire un paradis perdu, auquel l'on revient avec nostalgie, exacerbe l'innocence, la candeur, la pureté et l'imagination. Décrite dans son originalité, l'enfance est parfois associée à une époque de souffrances, où elle constitue une protection contre l'injustice et la dureté de la société »¹⁵⁹

En plus du déracinement et du métissage, le thème de l'enfance suit la narration de son début jusqu'à sa fin. La narratrice évoque l'enfance ; quand il s'agit de raconter :

Les souvenirs traumatisants qui ont marqué la narratrice durant l'enfance et qui à l'âge adulte justifie ses peurs et ses angoisses avachissantes :

« J'ai faillit me noyer et je ne l'ai jamais dit à personne , mon enfance repose sur ce secret , je n'ai rien dit parce que ma mère aurait pleuré , je n'ai rien dit parce que je pense qu'il est important d'avoir des zones d'ombre dans sa vie » p14¹⁶⁰

« Ma mère étouffe dans l'avion, on nous change de place , les hôtesses la démaquillent , à cause de l'oxygène , ma sœur ne pleure pas , je regarde ma mère comme une passagère anonyme (..) le corps des enfants fatigue , le corps qui a porté un autre corps épuise »¹⁶¹

Quelques instants de sa vie passés à Alger :

¹⁵⁸Ibid. , p74

¹⁵⁹ https://www.fabula.org/actualites/l-enfant-dans-la-litterature-francaise-et-francophone_81419.php#:~:text=D'apr%C3%A8s%20Suzanne%20Lafont%20%5B2,soi%20et%20sur%20le%20monde.

¹⁶⁰ Nina Bouraoui , Mes mauvaises pensées p14

¹⁶¹ Ibid. P30

« Le regard de ces enfants est sans fond , il vient de la mort , mon Algérie est silencieuse , mes parents nous emmènent , chaque vendredi , à la campagne . C'est notre coin , près d'une rivière sèche . on aime se faire peur , on dit que l'eau va monter de la terre et nous noyer (...) l'enfance se perd dans la nature , nous sommes seuls au monde »¹⁶²

Et raconter les moments de lucidité malgré le bas âge :

« je ne saurais jamais pourquoi ma mère a les mains qui tremblent , pourquoi ma mère prend sa voix de petite fille , ils ont un secret ou ils ont un faux secret , un secret qu'il s'est construit avec la peur »¹⁶³

Le thème de l'enfance consiste à souligner que l'enfance est le moment d'une incompréhension, cela dit ; les mots des adultes sont abstraits mais l'enfant écoute, observe, baigne dedans et essaie de comprendre.

2.4 L'écriture

Le thème de l'écriture est également présent dans le texte, car ce n'est qu'à partir de l'acte d'écriture que la narratrice revit son Algérie et le passé auquel elle ne s'en défait pas ;

« L'écriture c'est la terre, c'est l'Algérie retrouvée, c'est l'état sauvage, [...] j'écris ce que j'aurais dû vivre », « J'aimerais revoir le pays où j'ai appris à écrire. »¹⁶⁴

La narratrice ne se remet pas de son enfance algérienne , elle est condamnée à y penser et la faire revivre dans ses textes : « J'écris parce que je suis en colère, je ne sais pas quitter l'enfance »¹⁶⁵

Le passé, représente pour elle une valeur sûre et ce qui est de plus authentique qui mérite d'être perpétué. Cependant, l'écriture commence par une vérité , elle en déclare :

« Je ne peux pas écrire sur le rien, les mots s'effacent, chaque fois, parce que je m'efface, chaque fois » (p.43)

¹⁶²Ibid. , p 17

¹⁶³ Ibid P174

¹⁶⁴ Ibid P189

¹⁶⁵ Nina Bouraoui , Mes mauvaises pensées P25

Cette dernière se soumet à la rédaction car c'est ce qui répare et réconcilie en quelque sorte , l'écriture est une thérapie qui consiste à interroger tous les aspects de la vie , les maux , le relationnel , le passé etc..« [...] il y a des livres châteaux forts, des livres dont on ne peut sortir. J'ai construit un édifice, je circule à l'intérieur de cet édifice, j'en ouvre chaque porte, chaque secret. »¹⁶⁶ . Ainsi , elle ; « serait alors, fixer la vie »¹⁶⁷

2.5 Le désir

Dans cette neuvième production, Bouraoui nous offre un texte intime. La narratrice dépeint la sensualité du corps , ainsi que son désir envers les femmes .

L'extrait suivant nous démontre que la narratrice n'a pas honte de regarder le corps sensuel de sa psychiatre , parce qu'elle n'a pas honte de son orientation : « Vous portez une jupe avec un chemisier bleu, vos jambes sont croisées ; je n'ai pas peur de les regarder, je n'ai pas honte de cela, ce sont vos yeux qui me ruinent, ce sont vos yeux qui font baisser les miens »¹⁶⁸

La narratrice évoque son désir pour l'amie, la psychiatre mais également celui de son propre corps , elle en déclare : « Je suis sur mon lit, je transpire, j'ai conscience de mon corps, c'est une conscience érotique, je pense que tout le monde devrait se désirer avant de désirer les autres... »¹⁶⁹

Le désir de la narratrice n'est nullement dirigé vers les hommes le signal-t-elle, « elle est homosexuelle » :« J'ai un corps envahissant. J'ai longtemps nié le désir des hommes sur moi, je l'ai souvent trouvé déplacé [...] il y a autre chose dans ma féminité » MP. 15

En effet, le thème du désir se dégagent intrinsèquement. Chez l'auteur, c'est un moyen d'expression, elle est sans tabous et authentique envers ses lecteurs.

¹⁶⁶ Ibid. P 241

¹⁶⁷ Ibid P74

¹⁶⁸ IBID P 7/8

¹⁶⁹ IBID P30

3. Les thèmes principaux de « *Satisfaction* »

3.1 Désirs éjectés de la norme

Dans cette dernière production Bouraouienne, le thème du désir est au rendez-vous.

Satisfaction relate l'histoire d'un couple qui dès lors ont eu leur premier enfant ' Erwan ' , leur union est devenue une allusion , le lit qu'ils partagent , est devenu un lieu de combat , en déclare madame Akli .

Dans la narration des ébats sexuels du couple, l'auteur emploie un champ lexical de l'affrontement et s'assimilant en déclarant : « Je pense à la mante religieuse qui assassine celui qu'elle a choisi , je pense aux chiens luttant à coup de crocs , plantés dans le cou , la nuque , le flanc »¹⁷⁰

Toutefois , le désir de madame Akli ne dépend pas de la nature de la relation qu'elle a avec son mari , et en dit à ce sujet :

« Mon désir demeure parce qu'il ne se raccorde pas à notre relation. Il se dirige vers le corps de Brahim comme il pourrait se diriger vers n'importe quel corps tant je dois m'en délivrer. Mon désir me dépasse, me gouverne, il me rend mélancolique quand ma jouissance est inférieure à ce que j'en attendais. »¹⁷¹

Madame Akli se sent assaillie par un désir qu'elle ne contrôle pas ; étrange et violent, un désir qu'elle enfouit car elle ne se voit pas les assouvir avec Brahim : « Je m'endors contre Brahim sans désir charnel , mais avec le désir de le protéger . Je ne supporte pas mes visions de sang sur la peau de son corps battu . je ne supporterai pas de le voir supplicié , à genoux, humilié »¹⁷²

Le désir est parmi les thèmes principaux du texte , il recouvre les sept chapitres (carnets) de madame Akli , toutefois les désirs de cette dernière ne s'accordent pas à ceux de Brahim ,elle en dit qu' il est directe et réels : « Les maints passantes de Brahim ; depuis le bain il me fait comprendre son désir et me met mal à l'aise , il est trop directe , trop réel , je ne

¹⁷⁰ Nina Bouraoui , *Satisfaction* , chapitre 1 /P13

¹⁷¹ Ibid chapitre 1 / 4

¹⁷² Nina Bouraoui , *Satisfaction* , chapitre 6 /P3

vois que lui , nul personne ne s'interpose entre nous ,ma jouissance sera feinte , j'aurais l'impression de me trahir » ¹⁷³

Contrairement à la narratrice de *Mes mauvaises pensées* qui déclare « je pense que tout le monde devrait se désirer avant de désirer les autres » , madame Akli pour sa part , n'éprouve aucun désir pour son corps et dit « Séduire une femme reviendrait à me séduire moi-même ,moi qui n'éprouve aucun désir pour mon corps , répugnant à me toucher , à me donner du plaisir , à le mépriser quand il surgit » ¹⁷⁴

Parmi les personnages principaux du texte s'y trouve Catherine, une femme française , belle , attirante et libre , ainsi la décrit madame Akli qui ressent pour cette dernière un désir nouveau et inapproprié :

« Mon désir sera différé , jouir après la scène da la crique , dans quelques jours pour le défaire de son origine (le lieu , Catherine) comme si je coupais les racines du désir pour ne pas avoir à reconnaître qu'il est nouveau , étrange , inapproprié , je n'ai jamais été attirée par les femmes , j'y suis indifférente , d'habitude , j'y vois un autre désir , celui de la liberté , de la beauté , de l'ivresse , derrière celui d'une femme dont , en apparence , je n'ai pas envie . » ¹⁷⁵

La rencontre de madame Akli avec Catherine fut un bouleversant hasard. Son attirance pour cette dernière l'emmène à s'interroger sur le désir entre deux femmes ;

« J'ignore ce qu'est le corps d'une femme . J'ignore ce qu'il peut représenter , offrir à une autre femme , J'ignore si ce désir existe , s'il est libre ou s'il est lié à une troisième personne , un homme , pour orchestrant la scène pour son plaisir » ¹⁷⁶

Après l'analyse du thème, nous constatons qu'il s'agit du désir étrange, désir nouveau , désir incompris , désir des hommes et celui des femmes et du non désir aussi .

¹⁷³ Ibid. chapitre 2 / P31

¹⁷⁴ Ibid. chapitre 3 /P6

¹⁷⁵ Nina Bouraoui , Satisfaction , chapitre 1/P4

¹⁷⁶ Ibid., chapitre 4 /P3

3.2 Le genre intermédiaire

L'état de n'être ni femme ni homme :

« Peut faire référence au sexe biologique, au rôle traditionnel des sexes, à l'identité sexuelle ou à l'orientation sexuelle. Selon différentes cultures, le troisième sexe peut désigner un état intermédiaire entre la femme et l'homme ou une appartenance simultanée aux deux sexes, l'état de neutralité, la capacité à changer de sexe, ou encore une catégorie complètement séparée de femme et d'homme »¹⁷⁷

Le thème du genre intermédiaire est l'un des plus usés chez l'auteur de notre corpus ; Bouraoui. Dans notre roman d'étude « *Satisfaction* », l'auteur a inclus un personnage mi fille mi garçon « Bruce n'est pas un garçon mais une fille dont le prénom est un surnom ; elle adore Bruce Lee » en déclare madame Akli qui est loin d'être enchantée par sa rencontre « j'ai besoin d'un verre pour anéantir le garçon fille que je viens de rencontrer ». La fille androgyne est un personnage qui porte à confusion Michel Akli, ne sachant si son fils considère Bruce pour une fille ou un garçon :

« J'ignore si Bruce est une fille aux yeux d'Erwan ou s'il la prend pour un garçon, s'autorisant un lien qui ne le choque pas, ne l'effraie pas. Bruce serait le premier garçon dans la vie amoureuse d'Erwan, ouvrant l'histoire du cœur de mon fils, l'histoire de sa vie, rien ne l'empêcherait. Bruce, s'entraînant. Bruce le préparerait aux liaisons masculines »¹⁷⁸

Ne sachant aussi si Erwan est un garçon aux yeux de Bruce ou elle ne fait que puiser de sa délicatesse ;

« J'ignore si Bruce considère Erwan comme un garçon, ou si elle a perçu chez lui une délicatesse, celle qu'on accorde à tort à la fille, le baptisant dès le jour de leur rencontre La rivière, se préservant le droit de le consoler et peut-être de le persécuter, sauveuse et tyran ; elle vivra sa

¹⁷⁷https://fr.wikipedia.org/wiki/Troisi%C3%A8me_genre#:~:text=Selon%20diff%C3%A9rentes%20cultures%20le%20troisi%C3%A8me,de%20femme%20et%20d'homme.

¹⁷⁸ Nina Bouraoui, *Satisfaction*, chapitre 5 /P3

première histoire , s'entraînant a son tour avant de conquérir le cœur de vraies femmes »¹⁷⁹

Bruce , la jeune androgyne, est l'amie d'un garçon au corps fin et qui est de nature 'doux' , contrairement à elle . Madame Akli déclare que le jour ou la force d'Erwan dépassera celle de Bruce , leur amitié prendra fin car la jeune fille n'aura plus quoi puiser en lui :

« Bruce n'est pas amoureuse d'Erwan , ne le deviendra pas , elle puise en lui ce qu'il lui manque ,Erwan est doux , mais son corps se transforme , sera l'objet d'une rivalité , bientôt mon fils dépassera en force Bruce . Bientôt les amis se sépareront »¹⁸⁰

Le genre différent au sein de la société est ce qui gêne, choque et surprend .

Les personnes au genre indéterminé sont sujet de critique, de questionnement et d'observation, Bruce pour sa part est confronté à cette situation :

« je suis gênée par le regard de Bruce , l'enfant en furie contre les adultes qui ne peuvent l'observer sans l'examiner , l'évoquer sans se questionner . La différence est un affront . Bruce est d'une autre époque , survenue de l'Antiquité , mi-humaine mi-animale , personnage d'un conte , d'une arche de Noé »¹⁸¹

Le genre indéterminé de Bruce se présente en tant qu'énigme pour madame Akli et ce qui l'emmène à se demander ce qui aurait pu se passer pour que cette jeune fille se définie en tant que garçon :

« Et si l'enfant unique portait les fantasmes de ses parents , celui de ne pas avoir eu un garçon ,ou celui de ne pas avoir eu de fille ? Et si le corps d'un garçon grandissait dans l'absence du corps d'une fille et si le corps d'une fille grandissait dans l'absence du corps d'un garçon , comblant le manque , consolant les regrets étouffés des parents ? »¹⁸²

¹⁷⁹Ibid. , chapitre 5 /P4

¹⁸⁰ Ibid chapitre 5/P4

¹⁸¹ Nina Bouraoui , Satisfaction , chapitre 4/P6

¹⁸²Ibid. , chapitre 5/P4

Le genre auquel Bruce s'identifie ne définit pas ce qu'elle est naturellement, Bruce est une fille dont les attribues physiques la trahirait une fois à l'adolescence :

« Bruce reste une fille et le deviendra d'avantage à l'adolescence , bientôt , sauf si la volonté est plus forte que la nature et que Bruce parvienne à contraindre son sang , ses hanches , ses seins » ¹⁸³

« Bruce se précipite à la piscine , garde son tee-shirt , elle a du changer , sa poitrine se dessiner , à peine , juste assez pour la remarquer ou qu'elle en soi gênée » ¹⁸⁴

L'amitié qui lie les deux enfants ; Bruce et Erwan , présente pour madame Akli une source d'inquiétude , en effet , celle que son fils devienne homosexuel et c'est pour cette raison qu'elle les a séparé ; « Me délivrant de ma honte , je lui dis que j'ai séparé Bruce d'Erwan au lycée pour la rentrée , parce que je ne veux pas que notre fils devienne homosexuel » ¹⁸⁵

3.3 L'écriture

Dans cette dernière production de Bouraoui , l'écriture est l'un des thèmes majeur du texte . En effet, « *Satisfaction* » représente les sept carnets de Michel Akli et qui en dit « Mes carnets remontent le cours de ma folie, descendant ses torrents dangereux. J'ai construit mon abime »¹⁸⁶, c'est dans ses carnets que Akli se réfugie tous les jours , pour y déverser sa mélancolie , ses maux et toutes les histoires qu'elle souhaite immortaliser ; « L'écriture de la désolation .Mes carnets sont ma mémoire »

L'écriture est ce qui délivre la narratrice de ses pensées envahissantes, des pensées qui prennent d'autre tournures une fois écrites . Bruce également, écrit dans le souhait d'être aidé durant la phase de perte par laquelle elle passe ;

« Je n'éprouve aucune honte de mes pensées , mes carnets les purifient ; à peine écrites , elles deviennent moins sales , moins étranges . Les mots extraits de mon être son des parures , Bruce l'a

¹⁸³ id

¹⁸⁴ Ibid.

¹⁸⁵ Ibid.

¹⁸⁶ Ibid. chapitre 6 /P5

compris , elle noircit ses blocs , livre ses blasphèmes en espérant être lue et sauvée » ¹⁸⁷

En effet , l'écriture aide la narratrice pour exprimer tout ce dont la préoccupe et ceci atténue la dureté des réalités qu'elle vit , qu'elle ressent et qu'elle ne peut partager à une tiers personne . Les carnets de la narratrices comportent des confessions qu'elle a peur qu'ils soient divulgués par Bruce :

« Mes mots lavent mon âme , adoucissent ma douleur , ce qui est écrit existe sous une autre forme , dénaturant la réalité , la rendant acceptable car caduque , dépassée , Bruce pourrait me voler mes carnets , me faire chanter , exiger une somme d'argent en échange ou un morceau de chair d'Erwan qu'elle cultiverait dans une éprouvette » ¹⁸⁸

Les carnets de madame Akli comportent majoritairement des souffrances qui la rongent, celles du pays d'accueil , que son mari l'algérien serait triste d'apprendre s'il lui arrive de lire les carnets :

« je me demande ce que Brahim penserait de moi s'il lisait mon carnet . Il serait triste d'y apprendre ma souffrance au cœur de ce pays que nous appelions l'Eldorado étoilé . Il ne serait pas étonné de ma dépendance aux mots « les femmes ont besoins de se raconter des histoires » » ¹⁸⁹

Comme il le serait encore plus s'il lit ; « Je ressent plus le l'entièreté de notre lien . J'ai honte d'écrire cela , ce qui justifie l'existence de ce carnet »

Dans ses carnets, madame Akli évoque le corps et les désirs, dans ce lieu elle peut s'étaler sans avoir peur d'être jugé , sauf qu'elle a honte de ce qu'elle y disperse , elle dit :

« J'aurai du temps et du silence , j'emporterai mes carnets , écrirai , même si je n'ose pas me montrer penchée sur la page , je ne suis pas comme

¹⁸⁷ Nina Bouraoui , Satisfaction , chapitre 5/P3

¹⁸⁸ Nina Bouraoui , Satisfaction , chapitre 5 /P2

¹⁸⁹ Ibid. chapitre 1/P18

Bruce . J'ai honte de ce que j'écris , de mes divagations , de mon corps, de mon visage , déformé par le geste , par le sens de mes phrases » ¹⁹⁰

En effet , l'écriture pour madame Akli est celle qui répare , elle en déclare : « Je me suis trompé de vie . Je ne veux pas y croire , mais je l'écris , ce qui est écrit est à demi écarté . Il existe une allusions des mots , du langage qui parvient à réparer » ¹⁹¹

3.4 L'enfance / maternité

« je ne sais pas quitter l'enfance » MMP(p.25) , quinze années plus tard , l'autrice n'a su s'en défaire , le thème de l'enfance revient avec force .

Madame Akli est la mère d'un seul enfant « Erwan » l'astre solaire autour duquel tout gravite , il est presque sa raison d'exister et ne veut pas qu'il quitte cette enfance ,elle est son unique source de bonheur :

« Ecraser des fraises , des framboises , les agencer dans des bacs à glaçons , une heure suffit à les givrer . Erwan est excité par la nuit qui nous enveloppe . L'enfance heureuse de notre garçon nous fait éprouver un bonheur par procuration » ¹⁹²

L'amour que porte cette à mère à son fils est obsessionnel : « Dans la chambre de mon fils : son drap, l'oreiller , son odeur , ses vêtements ,ses jouets , les cahiers sur son bureau . L'enfance a l'odeur des champs de blé , je suis ivre d'Erwan » ¹⁹³. L'unique activité de madame Akli est de scruté les faits et gestes de son fils par adoration ; « Dans la chambre de mon fils , en sécurité , assise sur son lit , je le regarde faire ses devoirs , penché sur sa feuille comme s'il se pensait au dessus de l'eau pour y découvrir le reflet de son visage . »

¹⁹⁴

« L'enfance est un pays imaginaire qu'il ne faut pas détruire . Bruce n'a pas d'enfance, son avenir est amputé » , par cette métaphore , madame Akli a donc , en quelque sorte , définit

¹⁹⁰Ibid. chapitre 7/P2

¹⁹¹ Nina Bouraoui , Satisfaction, chapitre 1/P2

¹⁹² Ibid. chapitre 1 /P19

¹⁹³ Ibid. chapitre 2/P2

¹⁹⁴ Ibid. chapitre 2/P2

ce que s'est l'enfance tout en lui attribuant une valeur surdimensionnée .Un pays détruit est donc une vie sans avenir .

Madame Akli n'a comme seule désir, protéger son fils, du monde des adultes et en déclare :« L'enfance traverse des champs que nous ne connaissons plus , peuplé de sorcières et de fées avant que l'adolescence n'arrive et n'impose des pulsions du corps , les périls du cœurs . J'aimerais tant le protéger de la souffrance , celle que l'on s'invente , celle que l'on reçoit »¹⁹⁵

3.5 La ville d'Alger

La ville inspire les écrivains car c'est un lieu :

« ambigu qui permet des scènes mystérieuses, entre chien et loup ; un lieu dense qui permet de développer de nombreuses aventures avec une grande économie de moyens (il peut se passer beaucoup de choses dans un seul lieu) ; un lieu de contrastes, enfin, qui permet de mener une réflexion morale et sociale. »¹⁹⁶

Alger est la ville d'accueil de Madame Akli, la française , dans ses carnets, elle évoque Alger des années 1977 et son quartier Hydra : « Une odeur de feu monte depuis Alger au quartier d'Hydra ou nous habitons »¹⁹⁷

Dans la narration de son vécu en tant qu'expatriée en Algérie , madame Akli , tend à décrire la ville et déclare : «, dans Alger capitale virile »¹⁹⁸ , « Alger la triste »¹⁹⁹ , « Alger, ville méduse, et féminine malgré les hommes, en masse agglutinés »²⁰⁰ , , « Alger, ville nouvelle »²⁰¹ , « Alger, bruyante, agressive, surpeuplée »²⁰² .

¹⁹⁵ Nina Bouraoui , Satisfaction , chapitre 3 /P6

La ville d'Alger revient très souvent dans les sept carnets de madame Akli , car elle lui représente une ville étrangère , elle ,qui a vécu toute sa vie en France avant de se marier à Brahim .Durant une années, la narratrice décrit son ressentie par rapport à son

aménagement dans cette ville , elle décrit sa nature , sa population etc. et déclare : « Je me sens soudain légère , à l'abri , dans la beauté folle d'Alger mon amour »²⁰³

4 . La récurrence des thèmes

L'étude des thèmes principaux des deux romans constituant notre corpus a fait ressortir des thèmes récurrents, des thèmes majoritairement chers pour Nina Bouraoui et quelques uns, indiquent un certain changement d'un roman à l'autre.

Premièrement, la ville est un thème qui représente pour l'auteurice un espace , mais aussi une histoire .

On trouve la ville d'Alger dans les deux romans . Dans « *Mes mauvaises pensées* » , elle représente la ville de l'enfance , de la beauté et des premiers instants , celle que la narratrice a quitté sans avoir fait d'adieux , alors que dans « *Satisfaction* », elle représente la ville d'accueil . Alger est dans les deux romans décrite avec amour, les deux narratrices témoignent de la splendeur de la ville en décrivant sa nature, etc.

Deuxièmement, nous constatons que le thème du désir opère dans les deux productions mais avec quelques variations significatives. « *Dans Mes mauvaises pensées* » , la narratrice est homosexuelle et relate ses désirs pour les femmes qui ont partagé sa vie et en signalant un désir pour son propre corps , ceci dit , ce sont des désirs complètement différents de ceux de madame Akli , car cette dernière ne ressent aucun désir pour les femmes ou son corps . La similitude qui opère est la fluidité dans la description des désirs , ce thème n'est nullement rattaché aux tabous dans les deux productions .

¹⁹⁶ <https://www.livrescolaire.fr/page/15762461#:~:text=La%20ville%20inspire%20les%20C3%A9crivains,enfin%2C%20qui%20permet%20de%20mener>

¹⁹⁷ Nina Bouraoui , *Satisfaction* , chapitre 1/P4

¹⁹⁸ Ibid. chapitre 1/P17

¹⁹⁹ Ibid chapitre 1/P12

²⁰⁰ Ibid chapitre 3 /P22

²⁰¹ Ibid. chapitre 4 /P6

²⁰² Ibid. chapitre 6 /P2

²⁰³ Nina Bouraoui , *Satisfaction* , chapitre 2/P3

Troisièmement, l'écriture est un autre thème présent dans le neuvième roman de Bouraoui, mais aussi dans le dernier « *Satisfaction* ». L'écriture représente pour les deux narratrices ; un refuge , une échappatoire mais aussi un acte qui répare .

Quatrièmement, l'enfance est un thème très cher au cœur de Bouraoui qui a été évoqué dans les deux romans tout en s'étalant sur la beauté , la fragilité et l'importance de cette période .

CONCLUSION GÉNÉRALE

Tout au long de notre recherche, nous avons étudié les romans de Nina Bouraoui, « *Mes mauvaises pensées* » et « *Satisfaction* » en faisant une analyse stylistique et thématique.

D'abord, nous avons parlé de l'auteur et du corpus, puis fait une analyse des différents indices paratextuels. Nous remarquons que le sens du titre « *Mes mauvaises pensées* » est aisément identifiable, et ce, dès les premières pages du texte, contrairement au titre « *Satisfaction* » qui est plus ambigu et ne se décèle qu'après la lecture des sept chapitres, toutefois, la première de couverture de ce dernier regorge de signes qui reflètent ce dont relate le roman. Dans le paratexte de « *Mes mauvaises pensées* », se trouve un bon nombre de traits subjectifs qui tend à l'autobiographe quant à « *Satisfaction* », comporte uniquement le nom de l'auteur.

Nous avons concentré notre intérêt sur l'analyse stylistique des romans constituant notre corpus. Cependant, après l'analyse des incipits et excipit, nous constatons ; qu'il s'agit toujours de la description « détaillé » dans les entrées des romans et les excipit sont en forme de résumés récapitulatifs, comportant les grandes lignes de ce qui a été abordé le long du texte. L'unique changement significatif qui s'y trouve est la délimitation de ces lieux de narration, cela dit ; difficile dans « *Mes mauvaises pensées* » et aisément identifiable dans « *Satisfaction* ».

Nous avons eu l'occasion d'analyser l'usage stylistique des figures de rhétoriques dans les romans constituant notre corpus et nous avons ainsi pu voir que Bouraoui ne se limite pas dans leurs utilisations. Cependant, l'usage de ces figures est d'une intensité accrue dans « *Satisfaction* », et bien plus modéré dans « *Mes mauvaises pensées* ».

Nous avons donné l'intérêt aussi au « je » des narratrices qui dans « *Satisfaction* » comme dans « *Mes mauvaises pensées* » procèdent par les fausses interrogations et nous avons pu voir aussi que Bouraoui, ne s'éloigne pas du texte *Satisfaction* malgré lui avoir assigné un personnage narrateur sous le nom de Madame Akli.

À travers les recherches faites , nous concluons qu'en réalité le style de Bouraoui n'a pas réellement changé , l'auteur a uniquement mis l'accent sur l'utilisation des figures de style dans son dernier roman pour faire et plus joli et plus poétique .

Ensuite, dans le troisième chapitre nous avons procédé à l'analyse des thèmes principaux de chaque roman, et ceci a fait ressortir des thèmes récurrents qui ont été abordés différemment dans « *Satisfaction* » , cela nous amène alors à conclure que Nina Bouraoui ne s'est pas éloignée de ses thèmes qui lui sont chers elle n'a fait que les reprendre sous un autre angle .

LISTE DES RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Le corpus

- Nina Bouraoui, *Mes mauvaises pensées*, 2005
- Nina Bouraoui, *Satisfaction*, 2021

Ouvrages de références

- Clefs pour la lecture des récits convergences critiques, II édition du Tell, 2002
- Léo H. Hoek. La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle. Paris, Mouton, 1981. Cité par J-P Goldenstein in Entrées en littérature, Paris Hachette, 1990
- Du Bally Charles, Traité de la stylistique française, Klincksieck, 1990 (3ème ed.1951), Paris.
- GABRIEL BERGOUNIOUX, LA STYLISTIQUE : BALLY AUTEUR DU COURS DE LINGUISTIQUE GENERALE ,ANNEE 2007
- ELSA DEHENNIN LA STYLISTIQUE LITTERAIRE EN MARCHÉ , ANNEE 1964
- ŒUVRES COMPLETES DE BUFFON
- Compagnon. Antoine, 1998
- Moliné, G, 1994, Problématique de la répétition
- Léo Spitzer, 1948, cité par Lexikon der romanischen Linguistik, Band V
- Milly, Jean, 1992, Poétique des textes , Nathan
- LES FIGURES RHÉTORIQUES DANS LA PRÉSENTATION DU SÉISME NÉPALAISE PAR LA PRESSE ÉCRITE .
- L'analyse du récit, Yves Reuter, 2ème éd
- Tamba-Mecz Irène. À propos de la signification des figures de comparaison .
- (Greimas :1986).
- Groupe Mu (1982:91)
- C. Fromilhague et A. Sancier-Chateau, Introduction à l'analyse stylistique, Paris, Bordas, 1991
- GAILLIARD, « Sacraliser la nature plutôt que la personnifier (ou les mirages de la personnification) », art. cit., 2018.

- LES ETUDES SUR L'ANAPHORE: QUELQUES ORIENTATIONS ACTUELLES DANS LE CONTEXTE EUROPEEN , MARGUERITE BOIVIN
- C.FRONILHAGUE, LES FIGURES DE STYLE, A.COLIN
- Pierre Fontanier , les figures du discours , paris , Flammarion , 1968
- Louette Jean-François. Traces alternées de Victor Segalen. In: Littérature, n°83, 1991. Lettres croisées.
- Petit traité des figures et des formes de style De B. Jullien
- Méthodes et problèmes La voix narrative Jean Kaempfer & Filippo Zanghi 2003 Section de Français – Université de Lausanne
- Balzac, Le Lys dans la vallée, préface, 1836
- Figures III, Le seuil, 1978
- Le thème selon la critique thématique. In: Communications, 47, 1988. Variations sur le thème. Pour une thématique .
- J.-P. Richard, l'Univers imaginaire de Mallarmé, Paris, Éd. du Seuil, 1961
- Roland, Barthes, Le bruissement de la langue, Paris, éd, Seuil, 1982.

Dictionnaires

- Dictionnaire Le Robert
- Todorov, Tzvetan, Ducrot, 1972, Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage .Seuil. Paris
- Georges Moline, 202, la stylistique, in Dictionnaire du littéraire, PUF, Paris.p,571 - 572.
- Dictionnaire le Robert
- H. Morier, Dictionnaire de poétique et de rhétorique, Paris, PUF, 1989
- Molinié Georges, Dictionnaire de rhétorique, Paris, Le Livre de Poche, 1992, p. 269.

Travaux universitaires

- Ahmed Benmhamed (juin 2000) , L'écriture de Nina Bouraoui (université de Toulouse (Le Mirail)
- Fouet, Jeanne (1997). Aspects du paratexte dans l'œuvre de Driss Chraïbi. (Doctorat Université de Besançon)
- Zekri, Khalid (1998). Etude des incipit et des clausules dans l'oeuvre romanesque de Rachid Mimouni et celle de Jean-Marie Gustave Le Clézio. (Doctorat- Université Paris XIII.
- Sarah HAKEM, (2017) LE RAPPORT IDENTITÉ / ESPACE DANS MES MAUVAISES PENSÉES DE NINA BOURAOUI
- L'interculturalité en littérature dans L'Âge blessé et Le Jour du séisme de Nina Bouraoui. (2000)
- Mémoire de Magister préparé par Fitas Rachida sur le sujet de Tentative d'approche du fonctionnement de la métaphore dans l'œuvre poétique de Matoub Lounés, 2011

Sitographie

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/\(I_Can%27t_Get_No\)_Satisfaction](https://fr.wikipedia.org/wiki/(I_Can%27t_Get_No)_Satisfaction)
- <https://fr.wiktionary.org/wiki/architexte>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/\(I_Can%27t_Get_No\)_Satisfaction](https://fr.wikipedia.org/wiki/(I_Can%27t_Get_No)_Satisfaction)
- <https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture/>
- <https://books.openedition.org/pur/30920?lang=fr>
- RICARDEAU Jean, La Prose de Constantinople, Paris, Minuit, 1972, p. 21, in Maribel Pinalver Vicea, Le titre est-il un désignateur rigide ?, Université de Alicante, p. 252, in <https://www.google.com/search?client=opera&q=le+titre+est+il+un+désignateur+rigide&sourceid=opera&ie=UTF-8&oe=UTF-8>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Quatri%C3%A8me_de_couverture
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Incipit>

- <http://bib.univoeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/2846/1/Le%20rapport%20Identit%C3%A9-Espace%20dans%20Mes%20Mauvaises%20Pens%C3%A9es%20de%20Nin.pdf>
- <HTTPS://FR.WIKTIONARY.ORG/WIKI/EXCIPIIT>
- <http://bib.univoeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/2846/1/Le%20rapport%20Identit%C3%A9-Espace%20dans%20Mes%20Mauvaises%20Pens%C3%A9es%20de%20Nin.pdf>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/halo/38927#:~:text=Zone%20circulaire%20blanche%2C%20parfois%20color%C3%A9,de%20lumi%C3%A8re%20entourait%20les%20r%C3%A9verb%C3%A8res.&text=2.,d'un%20halo%20de%20gloire.>
- https://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=4101
- <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/question-rhetorique>
- <https://www.etudier.com/dissertations/Litt%C3%A9rature-Compar%C3%A9e/46051044.html>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9tis>
- https://www.fabula.org/actualites/l-enfant-dans-la-litterature-francaise-et-francophone_81419.php#:~:text=D'apr%C3%A8s%20Suzanne%20Lafont%20%5B2,soi%20et%20sur%20le%20monde.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Troisi%C3%A8me_genre#:~:text=Selon%20diff%C3%A9rentes%20cultures%2C%20le%20troisi%C3%A8me,de%20femme%20et%20d'homme.
- <https://www.lelivrescolaire.fr/page/15762461#:~:text=La%20ville%20inspire%20les%20%C3%A9crivains,enfin%2C%20qui%20permet%20de%20mener>
- https://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.veres_d&part=156497

Résumé

Bouraoui est l'une des voix fortes de notre littérature. Connue par son style d'écriture métaphorique et ses thèmes de prédilection qui vont de pair. Dans ce présent travail, nous avons choisi, un de ses plus anciens romans « Mes mauvaises pensées » paru en 2005 ainsi que son dernier « Satisfaction » paru en 2021 .

L'étude commence par l'analyse des différents éléments paratextuels pour dégager ce qui caractérise le hors texte de ces romans .

S'ensuit une analyse stylistique qui comprend : l'analyse des incipit et des excipit, les figures de style ainsi que l'étude du jeu du "JE" pour dégager un quelconque changement dans le style d'écriture de Bouraoui.

Puis une analyse thématique pour confirmer ou d'infirmer un éventuel changement ou évolution des thèmes abordés dans sa dernière production.

Mots-clefs : Nina Bouraoui – Stylistique – Thématiques – Alger – Figures

Abstract

Bouraoui is one of the strongest voices of our literature, known for her metaphorical style of writing and her predilection themes that go hand in hand. In this present work, we have chosen, one of her oldest novels published in 2005 as well as her last published in 2021.

The study begins with the analysis of the different paratextuels elements to identify what characterizes the insert of these novels.

A stylistic analysis follows which includes: the analysis of the incipit and conclusion, the figures of speech as well as the study of the use of the to identify any change in Bouraoui style. Then a thematic analysis to confirm or invalidate a possible change or evolution of the themes addressed in her last production.

Keywords : Nina Bouraoui - Style - Subjects - Algiers

المخلص

بورواوي من أقوى الأصوات في أدبنا. تشتهر بأسلوبها المجازي في الكتابة وموضوعاتها المفضلة التي تسير جنباً إلى جنب. في هذا العمل الحالي اخترنا واحدة من أقدم رواياتها "أفكار السينة" التي نشرت عام 2005 بالإضافة إلى آخر رواياتها "الرضا" التي صدرت عام 2021.

تبدأ الدراسة بتحليل العناصر شبه النصية المختلفة لتحديد ما يميز النص خارج هذه الروايات. يتبع ذلك تحليل أسلوبها يتضمن: تحليل الافتتاحية والخطاب، أرقام الكلام وكذلك دراسة لعبة "أنا" للتعرف على أي تغيير في أسلوب الكتابة لبوراوي.

ثم تحليل موضوعي لتأكيد أو إبطال أي تغيير أو تطور محتمل للموضوعات التي تناولها في إنتاجه الأخير.
الكلمات المفتاحية: نينا بوراوي - الأسلوب - الموضوعات - الجزائر العاصمة .